This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

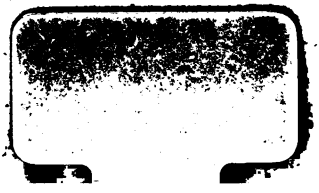
En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

681.8 Mah [RBR]

THE
ASHMOLEAN
LIBRARY
OXFORD
*
Presented by
H. de S.Shortt

31.8 Mah [RBR]

THE
ASHMOLEAN
LIBRARY
OXFORD
*
Presented by
H. de S.Shortt



The Gift of Mr. Humphreys
Claremont Institution. 1831

DISSERTATION HISTORIQUE SUR LES MONNOYES ANTIQUES D'ESPAGNE.

Par M. MAHUDEL, Docteur en Medecine, & de l'Academie Royale des Inſcriptions & des belles Lettres.

A PARIS, RUE S. JACQUES;

Chez
- LE MERCIER, Pere, vis-à-vis S. Yves, à S. Ambroiſe.
- LOTTIN, prés S. Yves, à la Verité.
- JOSSE le Fils, à la Fleur de Lys d'Or, près la rue de la Parcheminerie.
- Et BRIASSON, à la Science, près la Fontaine S. Severin.

M. DCC XXV.

AVEC APPROBATION ET PRIVILEGE DU RO

ASHMOLEAN
OXFORD
LIBRARY

A PHILIPPE V.
ROY D'ESPAGNE.

SIRE,

Les Monumens qui paroiſſent aujourd'hui devant VOTRE MAJESTE', *après avoir été diſperſez & cachez depuis tant de ſiecles, ſe ſont enfin raſſemblez de tous les coins de la terre, pour venir rendre leurs hommages à leur Maître légitime; il y en a un*

grand nombre parmi eux à qui l'on a juſques ici diſputé l'honneur d'être Eſpagnols, & qui ſemblent n'avoir attendu pour ſe faire rendre leur état certain, que l'occaſion du Regne le plus ſignalé qui ſe ſoit encore vû dans la Monarchie. Il eſt vrai qu'il manque à ceux-là, ou la parole, ou l'uſage d'une langue intelligible pour expliquer leur droit : mais ils portent en revanche des marques de nobleſſe, & de valeur tellement propres à la Nation dont ils ſe pretendent originaires, que VOTRE MAJESTE' *les reconnoîtra facilement à ces caracteres ſi heureuſement éprouvez dans les cœurs de cette Nation, depuis qu'elle la gouverne avec tant de ſageſſe ; j'ay l'avantage en ſervant d'interprete à ſes Monnoyes, de voir réunies en la perſonne Auguſte de* VOTRE MAJESTE', *les vertus morales les plus éclatantes des Capitaines & des Empereurs payens dont ces Monumens nous ont conſervé les portraits, & d'admirer en elle des traits heroiques de pieté qui n'ont point d'exemples parmi les Rois Chrétiens, qui l'ont precedée ſur le Trône d'Eſpagne ; heureux ſi dans ma fonction, je puis être parvenu à lui marquer la veneration, le zele, & le profond reſpect avec leſquels j'ay l'honneur d'être,*

SIRE,

DE VOTRE MAJESTE',

Le très-humble & le très-obéiſſant ſerviteur,
MAHUDEL.

DISSERTATION HISTORIQUE SUR LES MONNOYES ANTIQUES D'ESPAGNE.

LA connoiſſance des Monnoyes d'un païs fait une partie de l'Hiſtoire politique de la nation qui l'habite; elles ſont, pour la preuve de quantité de faits, des titres d'autant plus certains, qu'ils ſont reconnus de tous les peuples, qu'ils ſont multipliez & plus propres à ſe conſerver que ceux dont le papier, le parchemin, & le marbre même ſont ordinairement depoſitaires.

Differences des monnoyes, tirées du tems de leur fabrication.

On les diviſe en antiques, en anciennes, & en modernes; les premieres ſont celles qui ont été fabriquées depuis le tems qu'on a commencé à uſer de monnoye, juſques au ſiecle de la décadence de l'Empire Romain; on appelle anciennes celles qui

ont été battuës depuis cette decadence, jusqu'au siecle qui precede celui où nous vivons; & les modernes sont celles qui ont actuellement cours, ou que les habitans les plus anciens d'un païs peuvent y avoir vûës en usage.

On a donné le nom de Medailles aux antiques, par excellence sur les autres, à cause de la varieté des sujets historiques qu'elles representent, & du relief de leur gravure, circonstances qui font aujourd'huy le caractere distinctif entre les vrayes medailles modernes & les monnoyes courantes.

C'est à la faveur des pieces de cette premiere classe, dont les gens de Lettres se sont étudiés à faire des recuëils depuis environ deux siecles, qu'on a porté le flambeau dans les tems les plus obscurs de l'antiquité; c'est depuis qu'il a été permis de consulter ces titres qu'on a vû l'histoire Grecque, & la Romaine éclairées par une infinité de traitez particuliers sur ce qu'il y avoit de plus incertain concernant l'origine, la langue, les mœurs, la Theologie, le gouvernement civil & militaire, & la chronologie de ces deux nations; & c'est à la vûe de ces progrès que les Historiographes recents des autres Monarchies piquez d'une noble émulation, ont recherché dans de pareilles sources de quoy enrichir leurs histoires.

Utilité de la recherche des monnoyes par raport à l'histoire.

La nation Espagnole est, après ces deux anciennes, celle des monnoyes de laquelle on peut former des suites plus nombreuses; elle a sur la Françoise l'avantage de compter dans son histoire plus de ces pieces qu'on puisse seurement lui attribuer, battuës sous les noms de ses villes du tems de la

Abondance de monnoyes antiques en Espagne.

Republique Romaine. & dans les commencemens de l'Empire, independamment de celles que nous connoiſſons être du même païs, par leur fabrique, ſans pouvoir les dechiffrer, à cauſe de l'ignorance dans laquelle nous ſommes de leurs caracteres.

C'eſt ce qui a fait long-tems douter ſi celles de cette nature n'étoient point plutôt Pheniciennes ou Carthaginoiſes, vû la probabilité qu'il y a que les monnoyes de ces peuples qui ont joüé ſur le Theatre du monde un ſi grand rôle, ne devant pas être moins communes que celles des Rois & des villes de la Grece, pourroient ſe trouver en auſſi grand nombre, principalement dans les lieux que ces peuples ont le plus frequenté, comme ſont les côtes d'Eſpagne, une partie de l'Italie & la Sicile.

Mais plus les recüeils qu'on a faits depuis quelque tems de ces prétenduës inconnuës, en ont multiplié le nombre, plus la queſtion eſt devenuë aiſée à decider par le diſcernement qui peut aujourd'hui ſe mieux faire qu'auparavant des unes & des autres, & par la comparaiſon des ſymboles & des caracteres propres à l'Eſpagne, marquez par les Romains ſur leurs monnoyes avec les mêmes figures que l'on voit ſur celles de ces pieces, qui ont paſſé juſques à preſent pour douteuſes, & qui doivent par là ceſſer de l'être.

Moyen de diſcerner les monnoyes antiques d'Eſpagne, d'avec celles des autres païs.

Antoine-Auguſtin Archevêque de Tarragone, le plus ſcavant Antiquaire de ſa nation, & peut être de ſon ſiecle, eſt le premier qui dans les 6, 7, & 8e de ſes Dialogues, ſur les antiquitez Romaines & Eſpagnoles, ait parlé de ces monnoyes, ce qu'il a fait avec autant d'érudition, que de candeur à in-

Auteurs qui ont écrit des monnoyes d'Eſpagne.

diquer ce qu'il croyoit n'être que conjectural.

Zurita dans ses notes sur l'Itineraire d'Antonin, Ambroise de Morales dans sa Chronique d'Espagne, Severin de Faria dans sa notice de Portugal, & les historiographes particuliers de Seville, de Cadiz, de Valence, de Segovie, d'Huesca, & d'autres Villes de ce Roïaume, n'ont pas manqué pour les annoblir de citer celles de ces monnoyes qu'ils ont crû avoir raport à leur fondation.

Mais il n'y a personne à qui nous ayons l'obligation d'en avoir publié un plus grand nombre qu'à Vincent de Lastanosa, dans un recüeil imprimé à Huesca sa patrie en 1645, in-4°. augmenté par François Ximenés de Vrrea, sous le titre de *Museo de las Medallas desconocidas Espagnolas*; on ne peut que lui sçavoir gré du soin qu'il a pris d'en assurer la verité par l'indication du lieu de la découverte de chacune, & par les éloges de la probité des curieux de sa nation, entre les mains desquels il dit les avoir vûës; il ne manque à son ouvrage pour le rendre plus interessant, que des explications des pieces qu'il met sous les yeux, ce qui est un travail qu'il a laissé à faire à ceux qui viendroient après lui.

Cette dissertation ne doit être regardée que comme un essay sur cette matiere.

Pour moi qui suis persuadé qu'on ne peut y réüssir sans avoir auparavant verifié tout ce que les collections d'une infinité de particuliers de divers païs contiennent en ce genre: Je me contente sur un choix de quelques-unes de ces monnoyes que j'ai fait graver d'après celles dont M. de Boze m'a fait l'honneur de me donner la communication au Cabinet du Roy, d'après les miennes propres, & d'après celles qui sont répanduës dans les ouvrages d'auteurs

qui en ont publié quelques-unes, de donner un eſſai de la maniere dont on peut en rendre utiles les explications dans l'hiſtoire ancienne d'Eſpagne.

A juger des richeſſes de cette Province, par ce qu'en ont écrit les anciens Hiſtoriens, par la quantité des mines d'or, d'argent & de cuivre qu'ils diſent qu'on y trouvoit de leur tems (1), par les particules d'or qui detachées par les pluïes & entraînées par les torrens, vont ſe jetter dans ſes rivieres, » où elles roulent, & par l'abondance de toute ſorte » de matiere à monnoye, que Poſidonius, cité par » Strabon, aſſure expreſſément, que chaque monta- » gne & chaque colline y renferme dans ſon ſein (2); il ſembleroit qu'on en dût beaucoup trouver d'or, dans les decouvertes qui s'y font & que ces authoritez, quoique pleines d'exageration ſont au moins des prejugez pour croire qu'on y en a beaucoup frapé en ce métail; l'experience nous apprend néanmoins le contraire, puiſque je ne ſache en avoir vûë aucune qu'on puiſſe ſoupçonner y avoir été fabriquée en or avant l'époque du regne des Gots.

En quels metaux ſont les monnoyes antiques d'Eſpagne.

Tite-Live ne dément point ce fait, au moins pour le tems qui a rapport à ce qu'il en a écrit, lorſque dans les differens endroits de ſon Hiſtoire, où il fait le dénombrement des treſors qui provenoient des ſommes exigées par forme de contribution, ou pillées chez les Eſpagnols vaincus par les Romains, & portées à Rome dans les triomphes decernez aux vainqueurs de retour; il n'y ſpecifie jamais que de

(1) *L. 3. cap. 3. Metallis plumbi, ferri, æris, argenti, auri tota ferme Hiſpania ſcatet. Itaque omnis mons & omnis collis locupletiſſima cujuſdam fortunæ dono ſit numiſmatis materiâ cumulatus.*

(2) *L. 3. Rerum geographicar.*

l'argent non monnoyé, ou monnoyé; ce qu'il exprime par les termes *argenti infecti*, ou *signati pendo*; & que si dans un seul de ces passages (1), à l'occasion du triomphe de Porcius Caton, il parle d'or enlevé, on ne peut inferer de l'expression *auri pondo mille quadringenta*, dont il se sert; sinon que c'étoit de la matiere & non des monnoyes d'or comptées au poids.

Ce n'est donc qu'en argent & en cuivre qu'on en trouve; celles là dont le titre est assez fin, sont toutes du volume des *biges* & des *quadriges* consulaires, & de leur poids, qui étoit celui du denier Romain lequel se raporte à notre gros (2). Pour ce qui est du volume de celles de cuivre, il se réduit aux differences des grandeurs les plus ordinaires de la premiere, de la seconde & de la troisiéme forme de celles de la Republique, & du commencement de l'Empire des Romains (3); on ne laisse pas néanmoins d'en voir quelques-unes de ce métail du poids des medaillons, qui appartiennent à des Villes, comme à Obulco, à Ilipa, à Sagunte, & à quelques autres, (4).

Description des monnoyes Espagnoles.

C'est en ces deux metaux que sont celles qui portent des caracteres & des figures dont l'explication fait l'objet de nos recherches (5); & c'est pour y parvenir qu'il me paroît necessaire de consulter les monnoyes antiques des Romains qui ont quelque raport à l'Espagne (6) afin d'y trouver des symboles

(1) *Tite-Liv. l. 34. M. Porcius Cato ex Hispania triumphavit tulit in eo triumpho argenti infecti* XXV. *millia pondo, bigati centum viginti tria millia, oscensis quingenta quadraginta, auri pondo mille quadringenta.* Vide eumdem, l. 40.

(2) Planche 2. monn. 1, 2. 3. 4. 5.

(3) Planche 2. monn. 6. 7.

(4) Planche 3. monn. 1. 2. & planche 8. monn. 7.

(5) Planche 2.

(6) Planche 1. & 3.

dont les Eſpagnols ſe ſont ſervis ſur les leurs propres.

Origine des repreſentations ſymboliques des Provinces & des Villes.

Les Grecs ont été les premiers qui ont repreſenté ſur leurs monnoyes, leurs païs, leurs villes, & leurs rivieres ſous des figures de Deitez, les Romains les ont imités dans cette coûtume qu'ils ont étenduë juſques à perſonifier une infinité de choſes morales, & beaucoup d'inanimées de Phyſique : mais ſur tout leurs Provinces & leurs Villes, dont ils revêtoient les figures d'attributs propres à les faire reçonnoître. C'eſt delà que s'étoient multipliez chez eux les portraits d'une infinité de genies qu'ils avoient mis dans leurs temples, dans leurs places publiques, dans leurs maiſons ; & qu'ils employoient à augmenter la pompe de leurs triomphes ; rien n'eſt plus commun que de voir gravés ſur leurs monnoyes ceux de l'Italie, de Rome, du Senat, du Peuple Romain, & des Provinces qui lui étoient alliées, ou qu'ils avoient ſubjuguées.

Symboles ſous leſquels les Romains repreſentoient l'Eſpagne, tirez de l'hiſtoire naturelle de cette Province.

L'Eſpagne qui en étoit une des plus conſiderables, & à laquelle Pline (1) donne la préeminence ſur toutes les autres après l'Italie, a été repreſentée ſous diverſes figures ſymboliques qui avoient rapport, ou à la ſituation, ou aux avantages qu'elle a reçûë de la nature, ou aux Coûtumes de ſes habitans.

C'eſt en la dépeignant dans l'attitude d'une femme aſſiſe, & adoſſée contre des montagnes (2), telle qu'elle paroît dans une Medaille d'Hadrien, avec la legende HISPANIA, qu'ils l'ont caracteriſée par ſes limites naturels les Monts Pyrenées, qui de tout tems en ont fait un païs ſeparé des Gaules.

(1) *L. 37. cap. ultimo.* (2) Planche 1. monn. 2.

La fertilité de son terroir qui l'a fait nommer par » Pacatus (1) la plus fortunée de toutes les terres, est marquée en general par les épis de bled que cette femme porte à la main, dans une autre attitude, sur le revers d'une medaille de Galba (2), l'excellence de ses huiles, par un rameau chargé d'olives qu'elle tient, dans le revers de celle d'Hadrien que je viens de citer (3), & sa fecondité en gibier, par le lapin que, dans plusieurs autres Medailles du même Empereur, elle a à ses pieds (4); animal qui tandis qu'il étoit rare en Italie, étoit si commun dans l'Espagne, que cette abondance lui avoit fait donner l'Epithete de *Cuniculosa*, employée par Catulle dans ce Vers (5).

Cuniculosæ celtiberiæ fili Egnati.

Conformité des monnoyes d'Espagne avec celles des Romains, dans le choix des symboles de cette Province tirés de son histoire naturelle.

A ces avantages naturels reconnus par les Romains dans celles de leurs monnoyes qui avoient quelque raport à l'Espagne, & qui se trouvent aussi marquez sur celles qui sont propres aux differentes Villes de cette Province (6); il faut ajoûter l'ornement que quelques-unes tiroient des palmiers qui croissent encore sans art dans leurs campagnes, arbres dont la figure est si souvent repetée sur ces pieces (7). La varieté des coquillages & des poissons bons à manger, exprimée sur celles de Sagunte (8), de Ca-

(1) *Paneg. Theod.*
(2) Planche 1. med. 3. & Planche 3. medd. 2. & 3.
(3) Planche 1. med. 2.
(4) Planche 1. medd. 2. & 4. & Planche 3. medd. 11. & 13.
(5) *Carmin. in Egnatium* 40.
(6) Epis de bled. Planche 7. mon. 1. & 6. planche 8. mon. 7. Oliviers. Planche 8. monn. 7. Lapins. Planche 5. mon. 1.
(7) Planche 5. monn. 7. & 14. planche 7. monn. 3. & 9. Planche 10. mon. 2.
(8) Planche 7. mon. 10.

diz

diz (1) & des autres maritimes (2), ſi conformes à ce qu'en a obſervé Strabon (3); l'abondance du betail, dans celles des Villes qui s'enrichiſſoient par la culture des terres, marquée ſur les monnoyes d'Obulco (4), de Caſcantum (5), de Merida, de Tarragone, de Cordouë & des villes de la Betique, par des figures de taureaux, d'inſtrumens du labourage & d'épis de bled (6); enfin la beauté de leurs chevaux vantée par le même Geographe, (7) en quoy cette nation s'eſt toûjours ſi fort piquée de ſurpaſſer les autres, qu'il ſemble qu'ils ſoient le vrai ſimbole qu'elle s'eſt elle-même attribuée ſur ſes monnoyes, & que leurs Graveurs n'y ayent jamais montré plus d'art que dans l'expreſſion de la fiereté & de la viteſſe qu'ils y ont voulu donner à ces animaux ſi frequemment repreſentés ſur celles de Bilbilis (8), de Segovie (9), & de pluſieurs autres villes de toutes les parties de l'Eſpagne, qui tiroient de là une ſorte de nobleſſe (10).

Ceux qui auront vû dans Pline les éloges qu'il donne aux vins exquis de pluſieurs de ſes contrées, (11) s'étonneront peut-être de trouver peu de ſymboles de cette recolte ſur ſes monnoyes; car je ne connois de raiſins figurés, que ſur celles de JULIA TRADUCTA, Ville prés du détroit, & d'ORIPPO, bourg que Surita, place à deux lieuës de Seville, où effectivement on en recüeille encore

(1) Planche 7. mon. 4.
(2) Planche 7. mon. 5.
(3) *Rerum geograph.* l. 3.
(4) Planche 7. mon. 6.
(5) Planche 9. mon. 2.
(6) Planche 9. mon. 4. planche 8. monn. 5, & 1. planche 7. mon. 6.
(7) *Strabon geog. lib.* 3.
(8) Planche 9. mon. 1. *Martial lib.* 1. *Epigram.* 50.
(9) Planche 8. mon. 4.
(10) Planche 1. med. 5.
(11) *De vinis generoſis, lib.* 14. *cap.* 6.

d'excellent : mais si l'on fait attention à la sobrieté naturelle de cette nation sage, & à l'horreur qu'elle a toûjours marqué pour l'yvrognerie, on jugera bien qu'elle pensoit sur ce point autrement que les villes de Grece, & qu'elle ne se glorifioit pas comme elles de l'abondance d'une liqueur dont l'excès pouvoit être à ses peuples une occasion continuelle de perdre quelque chose de leur gravité & de leur raison.

Connoissance de la langue ancienne d'un païs, necessaire pour l'étude de son histoire, & sur quels monumens on peut l'acquerir.

Après la connoissance de l'histoire naturelle d'un païs, celle de sa langue ancienne est la plus necessaire, parce qu'elle est comme la clef qui fait penetrer dans les mysteres de sa religion, & de sa politique ; les Livres de la nation & les Inscriptions, sont les monumens sur lesquels cette connoissance peut s'acquerir : mais comme les premiers manquent en Espagne, & que les secondes y sont assez rares, il n'y a que ce qui reste de leurs monnoyes sur lesquelles il y a des legendes, à quoy l'on puisse avoir recours, supposé que la quantité qu'on en découvre tous les jours dans le païs, suffise pour persuader qu'elles en sont originaires.

Les caracteres pretendus inconnus sur ces monnoyes, sont ceux de l'ancienne langue d'Espagne.

Si outre cette raison de le croire, on ne trouvoit pas suffisante la preuve que j'en ai établie sur l'indication que les Romains nous ont donnée des symboles que ces monnoyes representent, & sur l'uniformité de ces symboles également marquez sur celles qu'on ne doute point qui ne soient Espagnoles comme sur celles qu'on a jusques icy prises pour Puniques ; je m'imagine qu'en observant que les caracteres qui les ont fait juger telles, se trouvent sur des revers dont les faces opposées ont pour legendes, en caracteres Latins, des noms connus de Villes de

cette Province (1), on n'heſitera point de les reconnoître pour Eſpagnoles.

Mais la certitude qu'elles le ſont, augmente, lorſque venant à un examen particulier de ces caracteres, réduits dans une table que j'ay formée de tous ceux que j'ay pû tirer de toutes les monnoyes antiques de ce genre, dont j'ay fait une recherche exacte. (2) Lors, dis-je, que les comparant avec les caracteres Pheniciens, Puniques, Samaritains, Numides & Arabes, gravez ſur les monnoyes antiques de ces peuples, on ſe convainquera qu'ils ſont très-differens (3).

Ces caracteres ne ſont ni Pheniciens, ni Puniques, ni Samaritains, ni Maures, ni Arabes.

Les monnoyes de Tyr & de Sidon publiées par M. Vaillant dans ſon Hiſtoire des Rois de Syrie, ſur leſquelles, outre les legendes Grecques ΤΥΡΙΩΝ & ΣΙΔΩΝΙΩΝ on voit des caracteres propres à ces Villes, & par conſequent Pheniciens (4). Celles de Carthage, qui ſous les figures du palmier, & de la tête de cheval qui deſigna le lieu de ſa fondation, portent des lettres qu'on peut d'autant plus ſûrement qualifier de Puniques, qu'elles ſe trouvent auſſi avec les mêmes ſymboles ſur les monnoyes que les Carthaginois ont fait battre en Sicile pendant qu'ils en étoient les maîtres (5); celle du Roy Juba ſur le revers de laquelle on en voit ou de Mauritanie ou de Numidie (6), celles des Macabées dont tous les caracteres connus ſont Samaritains (7), & celles des Califs qui n'en ont que d'Arabes (8), ſont

(1) Planche 2. mon. 7.
(2) Planche 4.
(3) Planche 6.
(4) Planche 6. monn. 1. 2. & 3. Planche 7. mon. 7.
Hiſtor. Reg. Syriæ, pag. 197. & 308.
(5) Planche 6. monn. 4. 5. & 6.
(6) Planche 6. mon. 8.
(7) Planche 6. mon. 7.
(8) Planche 6. mon. 13. & 14.

toutes les pieces les plus authentiques que l'on connoisse sur lesquelles cette comparaison puisse se faire.

Refutation du sentiment de ceux qui jugent que ces caracteres sont Gotiques.

A l'égard du sentiment d'Olaus Wormius (1), pour lequel Mr Spanheim semble se declarer (2), qui est que se trouvant parmi les caracteres de ces monnoyes, que je qualifie Espagnoles, des lettres tout-à-fait semblables à celles qui sont dans les Alphabets Runiques & Gotiques publiez par Ulfila, & par Edouard Bernard, il faut conclure qu'elles ont été frappées en Espagne par les Gots; ce sentiment, dis-je, ne me paroît pas plus fondé que les autres, non-seulement par les raisons que toutes celles de ces pieces qui sont d'argent, étant de même aloi, de même poids, de même fabrique, & avec des têtes, & des caracteres semblables à celles de deux deniers Consulaires, l'un de la famille *Domitia* (3), & l'autre de *l'Afrania* (4); elles indiquent un tems anterieur à la venuë des Gots en Espagne: mais encore parce que la fabrique de leurs especes, ou du moins de celles qu'on suppose qu'ils ont frapées dans les autres païs est tout-à-fait differente, & par le volume, & par le goût du dessein, & de la graveure qui est beaucoup plus grossier.

Comment d'ailleurs accorder avec cette opinion la quantité de ces pieces qui se trouvent en cuivre dans le païs, en plus grande abondance, que d'aucune autre sorte, chargées de figures, que les Colonies Romaines établies en Espagne, ont employées

(1) *Litteratur. Runic. cap.* 10.
(2) *De præstantiâ & usu Numismat.* pag. 113. & 114.
(3) Planche 7. med. 8.
(4) Planche 2. med. 4.

ſur leurs propres monnoyes ſous les trois premiers Empereurs? Dira-t'on que dans le petit eſpace de tems que les Gots auroient commencé à s'introduire dans cette Province, ils y auroient plus laiſſés de leurs monumens que les autres nations pendant des cinq à ſix ſiecles entiers? je dis dans un petit eſpace de tems, parce que leur Monarchie n'y a pas plutôt eû pris une forme, que ces Rois y ont fait battre des Monnoyes en or, & en argent, avec leurs portraits & leurs noms en caracteres Latins, d'un volume & d'un goût bien differens de celles dont il s'agit (1); auroient-ils eû dans un même état deux ſortes d'eſpeces avec des differences ſi notables? ou auroient-ils en ſi peu de tems changé totalement leurs caracteres?

Uſage d'une table des caracteres de l'ancienne langue Eſpagnole.

Je crois que quand parmi ces caracteres raſſemblez dans cette table; on en trouveroit quelques-uns qui par une reſſemblance de configuration, paroîtroient avoir de l'analogie avec des Samaritains, des Pheniciens, des Grecs, des Puniques & même des Gots, on ne doit pas moins les regarder comme les plus anciennes lettres de l'écriture des Eſpagnols, qui quand même elles tireroient leur origine de quelques-uns de ces peuples, auroient par un long eſpace de tems eſſuyé de ſi grands changemens, qu'elles ſeroient devenuës les caracteres d'une langue nouvelle abſolument perduë.

Ces variations dans la formation des caracteres des langues, ſe juſtifient par l'exemple de ceux qui ſe voyent ſur les monnoyes de Cadiz (2), qui

(1) Voyez les planches 11. 12. & 13.

(2) Planche 6. monn. 9. 10. 11. 12. Planche 7. mon. 4.

Caracteres des monnoyes de Cadiz, differens des anciens de Tyr, & d'Espagne.

quoique Tyriens d'origine (puisque l'Hercule de ces Peuples duquel presque toutes répresentent la tête au revers de deux poissons, a été le Fondateur de cette Ville) ne laissent pas de paroître differens de ceux de Tyr marquez sur ses monnoyes qui avoient cours en Syrie du tems d'Antiochus quatriéme (1).

Et à l'occasion de celles de Cadiz, je ne puis disconvenir que les caracteres qu'on y observe étant differens de ceux des autres monnoyes d'Espagne, on ne doive faire dans notre systême une exception pour cette Ville, qui par son assiete isolée dans la mer, & par l'antiquité de son commerce avec les peuples dont elle étoit Colonie, a pendant très long-tems plus passé pour Phenicienne que pour Espagnole.

On ne peut gueres inferer des lettres Grecques grossierement formées qui se voyent sur une seule monnoye d'argent, du poids & du volume des Consulaires, attribuée par Fulvius Ursinus à la famille *Afrania* (2), sinon qu'elle peut avoir été battue du tems d'Afranius l'un des Lieutenans Generaux de Pompée dans les villes qu'occupoient en Espagne les Colonies Phocéenes & Ampuriennes: C'est ainsi qu'une autre Colonie de ces premiers peuples établie à Marseille, quoyque ville enfermée dans les limites des Gaules, n'a pas laissé de retenir la langue de ses Fondateurs sur ses monnoyes qui sont assez répandues en France avec la legende MAZZAΛIHTΩN.

Et si parmi celles d'Espagne, il s'en trouve qui ayent des legendes latines au revers de legendes

(1) Planche 6. med. 1. (2) Planche 2. mon. 4.

écrites en ces anciens caracteres (1), elles ne feront pas ſoupçonner que les Romains ſe ſoient ſoumis à adopter en quelques monumens la langue Punique : mais cette alliance de leur langue avec l'Eſpagnole ſur une même piece, ne ſera qu'une preuve de leur politique, qui leur faiſoit laiſſer à des peuples dont ils n'étoient pas encore bien les maîtres, des apparences d'une ancienne liberté dans la fabrication de leurs monnoyes.

Raiſon du melange des caracteres de deux langues ſur les monnoyes d'Eſpagne.

Ces deux exemples ſervent de réponſes aux conſequences que l'on a ſouvent tirées des découvertes faites en Eſpagne de quelques monnoyes Phéniciennes & Puniques, contre l'opinion que je viens d'établir, que leurs propres monnoyes étoient differentes de celles de ces peuples, parce que les commerçans des villes de Phenicie qui negocioient en Eſpagne, pouvoient y en avoir répanduës des leurs ; & qu'il n'y auroit pas d'inconvenient d'avoüer que les Conquerans Carthaginois qui s'étoient étendus le plus qu'ils avoient pû ſur la côte oppoſée à leur Capitale, & qui y avoient même conſtruit des Villes, n'euſſent affecté de faire parler leur langue dans les places qu'ils y occupoient, & d'y marquer leur droit de Souveraineté par la fabrication de quelques monnoyes à leurs coins, & avec leurs caracteres, comme ils l'ont pratiqué en Sicile tandis qu'ils l'ont occupée (2).

Raiſon de la diverſité des langues ſur des monnoyes trouvées en Eſpagne.

C'eſt le vrai ſens dans lequel on doit prendre ce que dit Strabon de la diverſité des langues qui ſe

(1) Planche 2. mon. 7. Planche 7. mon. 7.

(2) Voyez Golzius dans les medailles de la grande Grece, & de la Sicile.

Introduction & sort de la langue Latine en Espagne.

parloient en Espagne (1), sans qu'on puisse conclure qu'ils n'en ayent pas eûe une propre, ce qui ne pourroit s'accorder avec la verité de quelques actions rapportées par Tite-Live, dont il n'attribue le succès qu'à la connoissance qu'Asdrubal General Carthaginois, avoit de la langue des Celtiberiens(2).

Il n'est pas difficile de juger comment, par l'établissement de tant de peuples differens dans un païs, & par la continuité de la guerre que les Romains y ont portée pendant les deux derniers siecles de la Republique, pour y affermir leur domination, & par le nombre des Colonies qu'ils y ont amenées, & par les soins que prit Sertorius d'y fonder des Colleges dans lesquels la langue Latine s'enseignoit publiquement & gratuitement (3), Comment, dis-je, l'Espagnole s'y est insensiblement éteinte au point, que Strabon assure que les Turditains qui occupoient le païs arrosé par le Guadalquivir (ce sont les Andalousiens) avoient entierement oublié leur langue naturelle (4).

Origine de la langue Espagnole moderne,

La Latine qui pendant plus de cinq siecles y a fleuri, comme on peut en juger, par les Ouvrages de Seneque, de Lucain, de Silius Italicus, de Martial, de Quintilien, & de tant d'autres Scavans en tout genre, que cette Province a produits, y a subi le sort de la decadence de l'Empire Romain; les Gots devenus comme naturels dans le païs par le séjour de 343 années que leur regne y a duré, y ont apporté la premiere alteration, & les Maures pendant une usurpation de 780 ans, ont achevé de l'y cor-

(1) *Geogr. l.* 3.
(2) *T. Liv.* l. 27.
(3) *Plutarch. in Sertorio.*
(4) *Rerum Geographic. l.* 3.

rompre

rompre tout-à-fait, enſorte que ſur les ruines de la langue Latine, & du mélange du Gotique, & de l'Arabe, il s'y eſt formé une langue nouvelle qui eſt celle qui s'y parle actuellement, dans laquelle on ne laiſſe pas de remarquer encore pluſieurs mots, & des terminaiſons (1) qui n'étant point ordinaires à ces trois langues, ne peuvent ſe rapporter qu'à cette ancienne dont nous avons les caracteres ſans les connoître (2).

Preuve de la religion des anciens Eſpagnols ſur leurs monnoyes.

Quelques muettes que paroiſſent être à notre égard ces monnoyes, en comparaiſon des Romaines dont les légendes intelligibles n'inſtruiſent pas moins que les figures ſur le fait des mœurs de cette Nation; c'eſt un point ſur lequel on ne laiſſe pas d'y trouver à apprendre, à la vûe des choſes que repreſentent ces pieces prétendues inconnues.

Voici ce qui y concerne leur Religion. Un foudre gravé ſur quelques unes (3), un Trident & des Dauphins ſur quelques autres (4), ſur certaines un Caducée (5), une tête de femme couverte d'un caſque, ſur celles des Ampuries (6), & ſur pluſieurs un Cavalier avec ſa lance, un bonnet de Cabire, & l'Etoille (7) ſont des ſymboles auſquels on reconnoît aiſément Jupiter, Neptune, Mercure, Pallas, & Caſtor, divinitez dont la connoiſſance ne pouvoit leur être venue que des Grecs.

(1) *Artobriga* *Carmo.*
Flaviobriga *Barcino.*
Juliobriga *Obulco.*
Nertobriga *Orippo.*
Segobriga & *Toleto.*
Tutiaſo, &c.

(2) Planche 4.

(3) Planche 5, mon. 3. & Planche 9. mon. 10.

(4) Planche 7. monn. 2. & 10. Planche 2. mon. 6.

(5) Planche 5. mon. 4.

(6) Planche 1. mon. 5. Planche 7. mon. 12. *Laſtanoſa*, pag. 33.

(7) Planche 5. mon. 5.

Antiquité du culte de Diane en Espagne.

Deux cens ans avant la ruine de Troye, une Colonie de l'Isle de Zante qui étoit venue jetter les fondemens de Sagunte, y avoit appris à reverer Diane, en lui érigeant sous les murs de cette Ville un temple celebre, qu'Annibal conserva par respect pour la Déesse; Pline fait mention de solives de bois de geniévre qu'on voyoit encore de son tems, comme des restes rares de cet ancien temple (1), & il y a tout lieu de croire que c'est à cette Colonie qu'on doit attribuer les commencemens & la propagation de ce culte en Espagne; il paroît qu'il y étoit generalement répandu, ce qu'on peut observer par la quantité de ces monnoyes sur lesquelles on voit des croissans (2), par la figure du faon de biche gravé au revers de la tête de cette Déesse sur une de ces pieces d'argent decouverte à *Evora* en Portugal (3); par le témoignage de Plutarque au sujet de la communication que Sertorius faisoit accroire aux Lusitaniens qu'il avoit avec elle par l'organe de la biche blanche qu'il feignoit qu'elle lui avoit donnée (4); & par le rapport de Strabon qui dit qu'elle étoit adorée à Rose & aux Ampuries (5).

Culte d'Hercule un des plus anciens en Espagne.

Pour ce qui est du culte d'Hercule, il étoit un des plus anciens du païs, toute la côte du detroit étoit consacrée à ce Heros par la memoire qu'il y avoit laissée d'un nombre de ses travaux, parmi lesquels la défaite de Geryon n'étoit pas un des moindres, & dans la supposition que les colomnes qu'on dit qu'il

(1) *Plin. lib.* 16. *cap.* 40.
(2) *Lastanosa*, pag. 36. mon. 37.
(3) *Severim faria noticias de Portugal discurso* 4. pag. 251.
(4) Dans la vie de Sertorius.
(5) *Geograph. lib.* 3. *pag.* 241. Nov. edit.

avoit placées pour marquer les bornes qu'il preſcrivoit à ſes conquêtes avoient de la realité, & qu'elles avoient été détruites par le laps du tems ; pluſieurs endroits de cette côte ſe diſputoient dans le ſiecle de Strabon (1) l'honneur de leur avoir ſervi de fondement. La verité eſt néanmoins que la ville de Cadiz eſt le premier lieu où on lui ait élevé un temple (2), une infinité d'inſcriptions en font foy : mais les monumens les plus certains qui nous en reſtent ſont un nombre prodigieux de ces monnoyes ſur un côté deſquelles ſa tête eſt repreſentée quelquefois nuë (3), ſouvent couverte de la dépouille du lyon de Nemée, preſque toûjours accompagnée de ſa maſſue (4), qui ſe voit même quelquefois ſeule ſur certaines de ces pieces chargées de portraits d'autres Princes qui ſe glorifioient d'être ſous la protection de ce Dieu. Auguſte, Agrippa & Hadrien ont éterniſé ce fait par les legendes HERCULI CONDITORI, CONSERVATORI GADIUM, HERCULI GADITANO, que portent des revers de quelques-unes de leurs monnoyes, & le dernier de ces Princes ſe tenoit honoré d'être originaire d'une Colonie celebre par les exploits d'un ſi illuſtre Fondateur.

Introduction du culte des Dieux des Romains en Eſpagne.

A meſure que les Romains gagnoient du terrain en Eſpagne, & qu'ils s'y fortifioient par differens établiſſemens, ils y introduiſoient inſenſiblement le culte de leurs Dieux, non ſeulement du premier, mais encore du ſecond ordre. La tête de Cybele couronnée de tours ne ſe voit ſur une monnoye de

(1) *Idem ibidem.*
(2) *Plin. lib. 2. cap. 47.*
(3) Planche 5. mon. 6.
(4) Planche 6. mon. 9. Planche 7. mon. 4.

Carteja, que parce qu'elle étoit la Déesse tutelaire de cette Ville (1). Alicante qui portoit le nom d'*Illice*, a laissé sur un revers des siennes un monument de sa vénération pour Junon dans la figure d'un Temple, sur la frise duquel on lit JUNONI (2).

La Victoire *victorieuse* à laquelle Porcius Caton, en action de graces du succès de ses armes en Espagne, avoit voüé une Chapelle à Rome (3), paroît avoir été reverée sous ce même titre à *Osicerda*, sur une monnoye de laquelle elle est representée avec tous ses attributs (4); sur des revers d'autres appartenant à l'ancienne Séville qui étoit l'*Italica*, on voit des Autels consacrés, l'un à la *Providence* (5), & l'autre à la *Santé* (6). Et sur celles de la nouvelle Carthage & de Tarragone, des Portiques de Temples à quatre & à dix colomnes dediés à Auguste, avec l'Inscription AUGUSTO sur la frise de celui-là (7), & la légende ÆTERNITATIS AUGUSTÆ, autour du revers sur lequel celui-ci est representé (8). Tacite dit qu'à l'exemple de la derniere de ces Villes, toutes les autres Provinces demanderent qu'il leur fut permis de rendre un pareil homage à la mémoire de cet Empereur (9). La flatterie alla même jusques au point d'en construire dans quelques Villes en l'honneur de Livie après sa mort, ce que nous justifie une monnoye de Saragosse (10),

Culte d'Auguste & de Livie sa femme.

(1) Planche 7. mon. 2.

(2) *Vaillant in Coloniis*, pag. 53.

(3) *T. Liv. l. 35. ædiculam victoriæ Virginis (vel victricis) prope ædem victoriæ M. Porcius Cato dedicavit biennio postquam vovit.*

(4) Planche 7. mon. 7.

(5) Planche 9. mon. 14.

(6) Planche 9. mon. 8.

(7) *Vaillant in Coloniis latin.* p. 39.

(8) *Idem, ibidem*, pag. 65. & 66.

(9) *Annal. l. 1. templum ut in Coloniâ Tarraconensi strueretur Augusto petentibus Hispanis permissum, datumque in omnes Provincias exemplum.*

(10) Saragosse étoit *Cæsar Augusta*.

qui dans le revers de la tête de cette Princeſſe figurée ſous l'image de la Pieté, en repreſente un dont le frontiſpice eſt à quatre colomnes (1).

Ceremonies & ſacrifices de la Religion des Romains pratiquez en Eſpagne.

De-là il eſt aiſé de comprendre que ces Temples ſuppoſoient des inſtitutions de Prêtres, de Ceremonies & de Sacrifices ſemblables à celles de Rome; auſſi trouve-t'on ſur des monnoyes d'*Ebora* (2), de Cordoüe (3), & de *Julia Traducta* frapées ſous Auguſte (4), les mêmes marques du Pontificat que ſur les médailles Romaines, Conſulaires & Imperiales: ſur celles de Calahorra, des maſſacres de bœufs dont les crânes conſervés, ſervoient de mémoire des grands ſacrifices dans leſquels ils avoient été immolez (5); & ſur celles de quantité de Colonies, des noms & des figures de Prêtres en habits de Sacrificateurs (6). On peut même placer avant le tems des Empereurs, la plupart de ces indices d'une Religion déja bien établie en ce pays-là par les differens Conſuls qui y avoient commandé; puiſque ſur des monnoyes autonomes de la Ville de Tarragonne on voit des bœufs dont les cornes ſont ornées des mitres, & des rubans qu'on avoit accoutumé de leur attacher avant de les conduire à l'Autel (7), & que l'Eſpagne même eſt repreſentée dans un denier Conſulaire d'argent de la famille *Poſthumia*, ſous la figure d'une femme voilée à la

(1) *Vaillant in Coloniis*, pag. 73.

(2) *Idem*, pag. 49.
Ville de Portugal entre le Tage & le Guadiana.

(3) *Idem* pag. 60.
Cordouë, étoit la *Colonia Patricia.*

(4) *Vaillant*, *ibid.* pag. 69.
Julia Traducta, eſt le lieu que l'on appelle aujourd'huy *Verger de la Miel*, en langage du païs, près du Detroit.

(5) *Vaillant in Coloniis*, pag. 37.

(6) Planche 9. mon. 4.
Planche 10. monn. 6. & 7.

(7) Planche 8. mon. 5.

maniere des Vestales, avec la legende HISPANIA (1).

Preuves d'exercices Athletiques & de jeux publics en Espagne, tirées de ses monnoyes antiques.

Soit que les Jeux publics fissent partie de leur Religion, soit qu'ils fussent seulement en usage chez eux pour former la jeunesse dans les exercices du corps, & la rendre propre aux fonctions militaires par l'émulation qu'excite ordinairement la gloire qui s'acquiert dans ces jeux, on ne peut pas douter qu'il n'y en ait eû chez eux d'une institution très-ancienne; Strabon en fait un dénombrement (2) qui se rapporte aux preuves qu'on peut en tirer d'une quantité de ces monnoyes.

Quelle explication plus raisonable peut-on par exemple donner à un si grand nombre de leurs revers, sur tout dans celles des Ampuries sur lesquelles on voit des chevaux aîlez & des couronnes (3), que de juger que ces aîles ne servent à ces animaux que de symboles de leur legereté, comme elles en servoient à ceux qui étoient figurez sur les medailles des villes d'Afrique, fondatrices des Ampuries de Sicile dont celles-ci étoient Colonies? que peuvent signifier ces couronnes de laurier (4), sinon les prix que ces coureurs ont fait meriter à leurs cavaliers, prix qui souvent étoient, ou des couronnes mêmes (5) ou des vases plus ou moins precieux, comme on en voit un derriere la tête d'un

(1) Planche F. mon. 1.

(2) *Geogr. lib.* 3. πλεῖστοι δὲ καὶ ἀγῶνες γυμνικοὶ καὶ ἱππικοὶ καὶ ἐπινικοὶ, πυγμῆ καὶ δρόμῳ, καὶ διαυλοδρομίᾳ, καὶ τῇ σφαιρικῇ μάχῃ.

(3) Lastanosa medall. desconocid. pag. 38.

(4) Planche 7. mon. 12.

(5) *Aristophan. Equit.* 1. 3.
Pindar. Olymp. 4. 34.
Virgil Æneid. v. v. 109.
Munera principio ante oculos circoque locantur
In medio, sacri tripodes virideſque corona.
Et palma pretium victoribus.

de ces Athletes (1)? Et ne ſont-ils pas eux-mêmes ordinairement repreſentez ſur ces revers, tantôt courans (2) tantôt revenans de leurs courſes (3), & chargez des palmes qu'ils y ont remportées?

Origine des Tournois & des Carrouſels attribuée aux Eſpagnols.

Voilà, s'il ſemble, les titres les plus anciens ſur leſquels cette Nation pourroit ſe glorifier de l'invention des Tournois & des Carrouſels.

L'habillement dont les Chevaliers y ſont revêtus (4), la figure des caſques chargez d'aigrettes dont ils y ſont parez (5), la forme de leurs lances, & la maniere de les porter en équilibre (6), ont-ils quelque choſe de differend de cet équipage dans lequel ſont ces Cavaliers repreſentez ſur les monnoyes antiques des Eſpagnols? n'y remarque-t'on pas cette fiereté à cheval devenue hereditaire à leurs deſcendans? Les Romains les connoiſſoient pour ſi habiles Ecuyers, que dans une de leurs monnoyes battue en Sicile, ils n'ont point mis d'autre légende ſous la figure d'un beau cheval que le mot HISPANORUM (7).

Auſſi n'eſt-ce que dans une monnoye Eſpagnole, qu'on voit un de ces Cavaliers, qu'on appelloit *Deſultores*, conduiſant un cheval de main à côté d'un autre ſur lequel il eſt monté (8), merveilleuſe reſſource dans les occaſions: mais peu pratiquable par ceux qui n'auroient point été comme eux exer-

(1) Planche 5. mon. 7.
Silius Italicus 16. 446.
..... *tulit huic virtute ſecundus*
è Tyriâ quæ multa jacet duo pocula prædâ.
(2) Planche 2. monn. 4. & 7.
(3) Planche 5. mon. 7.
Planche 2. mon. 6.
(4) Planche 5. monn. 1. 7. & 9.
(5) Même planche, mon. 9.
(6) Même planche, monn. 1. & 9.
(7) Planche 1. medd. 5. & 6.
(8) Planche 5. mon. 15.
Voyez *Juſt. Lipſ. de militia Romanâ. Dialog.* 8.

cez dans l'art de sauter d'un cheval sur un autre, en courant, ce que nous appellons *voltiger*.

Usage de selles particulieres aux Espagnols.

Il y a à propos de cela quelque chose de singulier à observer sur le revers d'une autre de ces pieces que j'ay tirée du recüeil du Cabinet de Paul Petau (1), qui est d'y voir un cheval avec une espece de selle dont l'arçon de devant est très-relevé, seul exemple qu'on ait encore sur des monumens antiques de l'invention d'un meuble de manege, dans la façon duquel les Espagnols excellent encore aujourd'huy.

Fondement de conjecture sur l'origine des courses de taureaux en Espagne.

C'est par cette adresse à manier un cheval, que les Grands de cette Cour se distinguent souvent dans les courses, & dans les combats de taureaux que leur Roy honore de sa presence; spectacles particuliers & agréables à la Nation, auxquels les figures de taureaux si fréquentes sur plusieurs de ces monnoyes (2) pourroient bien avoir quelque part, indépendamment du rapport qu'elles ont avec l'établissement d'une Colonie (3); & cela sur le fondement que c'est du territoire de plusieurs des Villes sur les monnoyes desquelles sont figurez ces animaux, que se tirent les plus furieux destinez à ces combats, & sur tout au Royaume de Valence, dans l'Andalousie, & dans la Castille.

Si quelque chose pouvoit détruire ce raisonnement, ce seroit une supposition mal fondée de ma part, que l'antiquité eut connu parmi ses jeux les combats de taureaux; mais l'autorité de Pline qui

(1) Planche 6. mon, 8.

(2) Voyez *Lastanosa*, pag. 41. mon, 117.

(3) Planche 8. monn. 1. 5. Planche 9. monn. 2, 6. & 13. Planche 10. monn. 8. 12. & 14.

en

en attribue l'invention aux Theſſaliens, les premiers & les meilleurs Cavaliers de la Grece, previent cette objection, *Theſſalorum gentis inventum eſt equo juxta quadrupedante, cornu intorto reſtibus tauros enecare.* (1). J'ay tiré du même recüeil de Paul Petau (2) une autre de ces monnoyes, avec la figure d'un taureau ſur la tête duquel eſt tres-bien marqué un de ces lacets dont l'Hiſtorien que je viens de citer dit qu'on ſe ſervoit à embaraſſer par les cornes cet animal lors qu'on l'avoit bien fatigué (3); ces jeux s'appelloient ΤΑΥΡΟΚΑΘΑΨΙΑ, Selden en donne la memoire dans un bas relief qu'il rapporte avec une inſcription Grecque dans laquelle ils ſont ainſi appellez (4), & le même Pline ajoûte, que Ceſar fut le premier qui pendant ſa dictature donna à Rome le ſpectacle d'un de ces combats (5).

Jeux en l'honneur de Cybele, celebrez en Eſpagne.

La Ville de Loharre, que les meilleurs Geographes placent aujourd'huy, au lieu de l'ancienne *Calaguris* des Naſſiques (6), peut avec plus de fondement ſe vanter d'avoir partagé avec Rome la gloire de la celebration des Jeux en l'honneur de Cybele, connus ſous le nom de *Megalenſes*: ce fait tû par les Hiſtoriens, ſe découvre ſur deux differentes monnoyes de cette ville de l'Arragon, dont l'une preſque ſemblable par ſon type à celle où on lit CALAGURIS JULIA, a pour légende NASSICA (7), ſur-

(1) *Plin. l.* 8. *c.* 45.
(2) Pag. 31.
(3) Planche 5. mon. 10.
(4) De *Synedriis veter. hebræ, lib.* 3. *cap.* 14. §. 9.
(5) *L.* 8. *c.* 45. *ibid.*
(6) *Joan. Franc. Andres. lib. de Patriâ S. Laurentii. Plin. lib.* 3. *cap.* 3. *Merula part.* 2. *l.* 2.
(7) Ces deux monnoyes ſont gravées dans l'ouvrage de Vaillant *de Coloniis.* pag. 37. tom. 1. Planche 10. mon. 8.

nom de Cornelius Scipion, l'Instituteur de cete fête en Espagne duquel on rappelle la mémoire, de même que celle des sacrifices faits en cette occasion en l'honneur de la mere des Dieux, avec les noms des Ædiles *Cajus Valerius* & *Cajus Sextius* qui renouvellerent ces Jeux.

La licence qu'on y avoit de contrefaire publiquement par des gestes & des paroles, le ridicule des mœurs des personnes, de tout sexe, de tout âge, & de quelque condition que ce fut (1), avoit donné commencement aux Comedies reglées (2), qui étoient insensiblement venues à la perfection où Terence les avoit portées à Rome dans les representations qui s'y firent des siennes mêmes à ces Jeux (3); & s'il est constant, parce que je viens de dire, qu'ils ayent été celebrez en Espagne, c'est une porte par laquelle on peut juger que l'usage de la Comedie y est entré, puisque les Espagnols ont aussi leurs Plautes & leurs Terences (4), & qu'ils ont tellement pris le goût des divertissemens comiques, qu'ils en ont même fait passer dans le Mexique, & dans leurs Colonies des Indes & de l'Amerique (5).

Caractere belliqueux des Espagnols.

Mais nous avons sur les monnoyes Espagnoles des marques d'un mérite qui fait bien plus d'honneur à cette Nation, que son agilité dans des jeux équestres, ou que son goût pour le theatre; ce sont des monumens de son ancienne valeur, re-

(1) *Thysius in Gellium* 11. 24.

(2) *T. Liv. lib.* 36. *Ludi. ob ejus dedicationem facti, quos primum scenicos fuisse Valerius Antias est author, Magalesia appellatos.*

(3) *Muret. in vitâ Terentii p. M.* 152.

(4) Lopés de Vega, & Pierre Calderon.

(5) Voyage de la mer du Sud, par Fraizier, in 4°.

preſentez par les deſſeins des differentes eſpeces d'armes dont ſes Peuples ſe ſervoient à la guerre. Le deſir de conſerver leur liberté ſi enviée par les Afriquains leurs voiſins, les entretenoit dans les exercices continuels de l'art militaire (1); il paroît que l'experience qu'ils y avoient acquiſe étoit déja connue dans la Grece dès la guerre du Peloponeſe par l'éloge qu'en fait Thucydide, qui les appelle les plus belliqueux de tous les barbares (2). Les Carthaginois s'étoient heureuſement ſervi d'eux dans leurs guerres d'Italie (3), & cette réputation de bravoure faiſoit tant de bruit à Rome, que lorſque le projet de leur conquête fût pour la ſeconde fois propoſé au Senat (4), il ne ſe preſentoit ni Generaux qui oſaſſent l'entreprendre, ni Soldats qui vouluſſent aller ſe battre contre des gens à qui la perte de la vie ne coutoit rien (5).

Symboles de l'Eſpagne marqués ſur ſes monnoyes, par la repreſentation des armes dont ſes peuples ſe ſervoient.

Ces armes qui leurs étoient ſi particulieres qu'elles portoient preſque toutes le nom de leur pays, faiſoient un des principaux, & quelques fois un des ſeuls caracteres par lequel cette Province étoit diſtinguée dans les trophées portez en triomphe chez les Romains, dans leurs bas reliefs & ſur leurs monnoyes: ainſi l'eſpece de dard long d'environ trois pieds, qui paroît en nombre pair derriere la tête de la figure qui a pour légende HISPANIA,

(1) *Livius. Gens nata inſtaurandis reparandiſque bellis.*

(2) *Alcibiades in oratione quâdam apud Thucydid.*

(3) *Ann. Florus Hiſpanos vocat gentem bellatricem, Annibalis eruditricem.*

(4) *T. Liv. lib.* 23.

(5) *Juſtin l.* 44. *c.* 2. *animi ad mortem parati.*

Sic, Italic. de bello punic. v. 22.

Prodiga gens animæ, & properare facillima mortem

dans deux médailles consulaires de la famille *Sulpicia* (1), & que d'autres figures de cette Province tiennent à la main dans des médailles Imperiales de Galba (2), & ce petit bouclier rond qui y accompagne toujours ces dards, étoient les armes propres à l'Infanterie (3).

Dards & boucliers propres à l'infanterie Espagnole.

Ces dards étoient très-perçans; Valere-Maxime remarque qu'ils étoient les instrumens de la vengeance de Sertorius contre les troupes Romaines qui lui étoient opposées, & qu'il s'en servoit à leur crever les yeux (4). Pour ce qui est du petit bouclier qu'ils portoient au bras gauche, pour parer les coups qu'on leur portoit de près, il étoit de cuir & s'appelloit *Cetra* (5): Tite-Live en loue l'usage par sa legereté, qui dans les occasions où ces Soldats avoient des rivieres à passer à la nage, aidoit à les supporter sur l'eau (6).

Ce n'est pas qu'ils ne se servissent encore d'autres boucliers d'un plus grand volume (7), puisque nous en voyons aussi d'une figure ovale representez parmi les dépouilles que Carisius un des Lieutenans Generaux d'Auguste remporta sur les Cantabres (8), & les Asturiens; le continuateur des Commentaires de Cesar fait observer que ces deux differences de boucliers en mettoient une considerable dans la milice Espagnole, que les cohortes de l'Espagne ulterieure se servoient des petits, d'où

(1) Planche 3. medd. 1. & 2.
(2) Planche 1. med. 3. & planche 3. med. 9.
(3) Planche 3. monn. 1. & 2.
(4) *Lib.* 9. *c.* 1.
(5) Planche 3. mon. 9.
(6) *Lib.* 21. *c.* 27. *Hispani cetris suppositis incubantes flumen transnatavere.*
(7) Planche 5. mon. 15.
(8) Planche 3. mon. 4. Peuples de la Byscaye & d'une partie du Royaume de Leon.

elles prenoient le nom de *Cetratæ*, & que celles de la citerieure n'en portoient que des grands, qui leurs faiſoient donner le nom de *Scutatæ* (1).

Glaive à l'Eſpagnole.

Chaque Soldat, outre ces dards, avoit pendu à ſon côté droit un glaive pointu & à double tranchant, un peu plus long que nos poignards (2); Polybe dans la deſcription qu'il en fait, nous apprend que l'uſage en étoit paſſé d'Eſpagne dans les armées Romaines (3), où il avoit retenu le nom de *Gladius Hiſpanicus*, ou *Hiſpanienſis*; la neceſſité dans laquelle ſe trouvoient ceux qui le portoient de ſe battre de près, & avec la pointe plutôt qu'avec le tranchant (4), eſt une des meilleures marques du courage de cette ancienne infanterie.

Habillemens & armes de la Cavalerie.

A l'égard des armes de leur Cavalerie, nous en remarquons de pluſieurs eſpeces ſur leurs monnoyes, & principalement ſur celles dont les revers nous repreſentent des Cavaliers courans (5): Ils y paroiſſent dans ces habits courts (6), qui par l'idée qu'en donne Strabon ſous le nom de λινοθώρακες, étoient des pourpoints, ou des demies veſtes de toile (7); le ſommet de leurs caſques y eſt tel qu'il les décrit chargé de trois aigrettes (8). On diroit à les y voir le bras élevé prêt à fraper quelque Carthaginois, ou quelque Romain (9), que leur Graveur a voulu

(1) *Hirtius de bello civili lib.* 1.
(2) Planche 3. mon. 6.
(3) *L.* 6. *de ſcutatorum armaturâ.*
(4) Planche 3. monn. 4. & 5.
Livius lib. 22. *Gallis prælongi gladii, ac ſine mucronibus Hiſpano punctim magis quam cæſim aſſueto petere hoſtem, brevitate habiles & cum mucronibus.*
(5) Planche 2. monn. 2. 3.
Planche 5. monn. 11. 12. 13.
(6) Planche 5. monn. 11. & 12.
(7) *Strabon. Geog. l.* 3. *nov. edit.* pag. 231.
(8) Planche 5. mon. 9.
Strabon, ibid. pag. 231.
(9) Planche 2. mon. 3.
Planche 5. mon. 11.

nous laisser une idée vive du feu qui les animoit ; soit qu'il ait mis à la main des uns une épée plus longue que celle des soldats à pied (1), ou un cimeterre semblable à nos sabres (2), soit qu'il ait armé les autres d'une sorte de faux (3), d'un maillet (4), ou d'une hache (5), telle qu'on la voit dans la main de Jupiter *Labradensis*, sur les medailles des Rois de Carie (6).

Mais la plus grande partie y paroît avec une espece de lance ou de pique dont la longueur (à en juger par l'étenduë qu'elle y occupe sur le flanc du cheval,) étoit d'environ six pieds (7). Les fers de ces piques sont figurez seuls sur quelques-unes de ces pieces (8), ou pour designer le service qu'en tiroit le Heros qui y est representé, ou pour marquer la bonté de leur fabrique par laquelle certaines villes de ce pays là s'étoient renduës celebres (9).

Preuve convainquante que ces monnoyes sont d'Espagne tirée des trophées de Carisius.

La meilleure preuve que je puisse apporter que ce ne sont point ici de ces conjectures dont les antiquaires se servent assez souvent pour embellir des explications, qui sans ce secours, paroîtroient seches & ingrates, est que de toutes ces armes differentes vûës en détail sur ces monnoyes supposées inconnuës, il n'y en a pas une qui ne se distingue parfaitement dans l'assemblage qu'on en a fait pour

(1) Planche 2. mon. 3.
(2) Planche 5. mon. 11. Planche 3. mon. 6.
(3) Planche 5. mon. 12.
(4) Planche 5. mon. 13.
(5) Planche 3. mon. 5.
(6) C'est-à-dire guerrier, *Spanhem de præst. & usu numismat.* tom. 1. pag. 519. 3. edit.
(7) Planche 2. monn. 2. & 5.
(8) Planche 5. mon. 14. *Lastanosa pag. 22. mon. 6.*
(9) *Martial l. 1. epig. 50. Videbis altam Liciniane Bilbilim equis, & armis nobilem.*

former les trophées repreſentez ſur quelques medailles aſſez communes de la famille *Cariſia* (1), preciſément frappées à l'occaſion des victoires remportées par Auguſte ſur les peuples d'Epagne qui refuſoient encore de ſe ſoumettre aux Romains.

En un mot, c'eſt à cette adreſſe dans le métier de la guerre, & à ſe ſervir de ces armes qu'Hannibal, dont l'armée étoit plus Gauloiſe & Eſpagnole que Carthaginoiſe, dût les avantages qu'il remporta ſur les Romains, d'où ceux-cy prirent l'exemple de donner dans leur milice le premier rang après les Citoyens à ces troupes (2), & de les choiſir pour les expeditions où il falloit le plus d'intrepidité.

S'il paroît par ce que je viens d'expoſer, que des figures puiſſent donner quelques lumieres à l'hiſtoire du Manége & de l'art militaire des Anciens; à combien plus forte raiſon ſeront-elles neceſſaires pour la connoiſſance de leur navigation? Strabon, dans la deſcription des Côtes maritimes, & du cours de quelques rivieres d'Eſpagne, a beau s'étendre ſur les differences des bâtimens qui y étoient en uſage, il auroit avec quelques deſſeins rendu ſon détail plus ſenſible qu'avec pluſieurs pages de diſcours; & c'eſt à ce deffaut que ſuppléent les monnoyes de cette Province, ſur leſquelles on voit diverſes repreſentations de vaiſſeaux.

Neceſſité des figures pour l'intelligence de l'hiſtoire de la navigation des anciens.

Comme ce n'étoit pas pour aller faire des conquêtes chez des Nations étrangeres que les Eſpagnols en conſtruiſoient, & qu'ils étoient aſſez occupez chez eux à ſe deffendre des invaſions des

(1) Planche 3. medd. 4. 5. 6.

(2) *Cæſar de bello civili. l. 3.*

Vaisseaux des Espagnols plus pour le commerce que pour la guerre.

Afriquains & des Romains, pour n'avoir besoin que de troupes de terre, leurs forces maritimes se réduisoient à des vaisseaux marchands, à des bâtimens de charge plus ou moins gros (1), à des galeres (2), & à des barques pour leur pêche que (3) les villes voisines de la mer, ou leurs plus riches habitans équipoient à leurs frais.

Particularitez, sur la construction des vaisseaux des Espagnols.

On n'en voit pas une plus grande diversité de ce genre, ni sur les bas reliefs antiques, ni sur les médailles des autres pays; celles dont les légendes MUN. IBERA JULIA d'un côté, & ILERGAVONIA de l'autre, nous font connoître qu'elles sont du canton des *Ilergaoniens* (4), qui avoient pour capitale la Tortose d'aujourd'huy, la même que cette *Ibera Julia* située à l'embouchure de l'Ebre, nous presentent un de ces gros navires, de deux ponts & demi, à grand mat soutenu par ses cordages, & équippé de ses échelles & de ses voiles, sur la proue duquel est une guérite, qui dans nos bâtimens seroit sur la poupe. Dans celui du revers plus petit que ce premier, qui ne paroît être que d'un pont & demi, & qui a du raport à nos tartannes, on distingue parfaitement un pavillon arboré au-dessus de son mat, & une branche qui semble être d'olivier, dépeinte au milieu de ce pavillon; symbole que cette Ville s'étoit apparemment attribué, & qui se trouve repeté au-dessus d'un autre bâtiment plus petit, gravé sur une autre monnoye de la même Ville rapportée par Antoine Augustin (5). Le

(1) Planche 8. mon. 3. Planche 10. monn. 1. 2, Planche 9. mon. 15.
(2) Planche 10. mon. 2.
(3) *Anton. Augusl. Tab.* 70. *mon.* 16.
(4) Planche 8. mon. 3.
(5) *Dialog.* 8. *Tabul.* 70. *mon.* 16.

revers

revers d'une autre publiée par le même Auteur (1), donne une idée de la manœuvre d'une de leurs petites galeres à un ſeul rang de cinq rames de chaque côté, au mat de laquelle eſt attachée une voile quarrée; car l'uſage de la longue qu'on appelle voile latine, eſt moderne.

La forme des bâtimens de mer de la ville de Valence étoit differente, une tour à pluſieurs étages ſur la pouppe d'un de ſes vaiſſeaux, & une pyramide ſur la pouppe d'une de ſes galeres, figurées ſur les revers de deux de ſes monnoyes, ſont des ornemens qui meritent quelque attention dans l'Hiſtoire de l'Architecture navale des anciens (2).

Enfin la tête de Mercure au revers de laquelle on voit de ces differens bâtimens accompagnée du caducée ſur les monnoyes de Sagunte (3), acheve de nous convaincre que ce n'étoit que pour commercer que ces Villes entretenoient des vaiſſeaux, puiſqu'elles prenoient pour patron le Dieu des Marchands, & que ſon caducée étoit le ſymbole de la prudence, & de l'adreſſe qui font réüſſir les negotiations, & rendent les retours de voyages heureux.

Origine du commerce avec les Eſpagnols, commencé par les Pheniciens.

Les Pheniciens ont été les premiers, & pendant long-tems les ſeuls qui ont tiré tout l'avantage poſſible du commerce avec l'Eſpagne; adroits à profiter du peu d'attention qu'avoit alors cette nation à faire valoir les treſors dont la nature l'avoit partagée, ils venoient dans les Provinces qui ſont vers

(1) *Anton. Auguſtin. dialog.* 3. *tab.* 70.

(2) Planche 19. monn. 1. & 2.

(3) Voyez les 119. & 120. monnoyes de la 41. planche de Laſtanoſa.

le détroit de Gilbratar, & à l'embouchure du Bætis celebrées par les Auteurs sacrez, (comme le croyent beaucoup de sçavans), sous le nom de Tharsis (1), changer des marchandises de vil prix, pour les metaux les plus precieux de ce pays là, & leurs vaisseaux en étoient quelquefois si chargez, que pour n'en rien laisser ils forgeoient en argent les éperons, les ancres, & toutes les autres ustancilles de Marine qui sont ordinairement de fer (2).

Cet or & cet argent se transformoient ensuite chez eux en ces ouvrages d'orfevrerie & en ces vases plus chers par leur travail que par leur matiere, qui decoroient les temples, & qui faisoient l'ornement des cabinets, des tables & des buffets de tous les Princes de l'Afrique & de l'Asie; c'étoient les laines des Espagnols qui teintes en pourpre, & en violet chez les Tyriens, & changées en tapisseries, & en étoffes relevées par la broderie d'or, revêtoient les Palais, & les personnes des Rois des Etats les plus éloignez d'eux (3); en sorte que par la façon qu'ils donnoient aux marchandises qu'ils avoient tirées brutes, ils faisoient avec toutes les autres nations chez lesquelles ils les debitoient un gain immense.

Carthaginois depossedent les Pheniciens de l'usage du commerce d'Espagne.

Les Carthaginois leur deroberent dans la suite l'industrie de ce trafic; ils s'en rendirent insensiblement les maîtres par la force de leurs armes, & la puissance de leurs flottes, & la jalousie des autres nations qui vouloient y avoir part, fit comprendre

(1) *Exechiel 27. v. 12. Lubin Tabb. geograph.*

(2) *Aristot. de mirabil. Auscultatione.*

(3) *Ezechiel. cap. 27. tout entier.*

aux Eſpagnols qu'ils pouvoient le faire par eux-mêmes ; auſſi arriva-t-il, depuis la deſtruction de Carthage, que toutes leurs villes ſituées ſur la côte maritime depuis l'embouchure du Tage, juſques au detroit, & depuis le detroit juſques à Marſeille : mais ſur tout celles de Tortoſe, de Carthagene, de Seville, de Cordouë, & de Cadiz, furent à l'égard des autres villes avancées dans les terres des lieux de dépoſts, ou leurs danrées & leurs marchandiſes arrivoient par barques, ſur leurs rivieres, ou ſur des canaux qu'ils avoient fait creuſer pour les rendre communicables (1).

Commerce d'Eſpagne entrepris, & ſuivi par les villes maritimes de ce pays là.

C'étoit alors qu'ayant multiplié leurs vaiſſeaux, ils tranſportoient en Afrique, en Sardaigne, en Sicile, & en Italie, le plomb, l'étain, le fer, l'albâtre, le cinabre, le borax, & le ſel foſſile qu'ils tiroient en abondance de leurs mines (2) ; leurs chevaux Aſturiens (3), leurs laines de la Bœtique (4), le miel, la cire, la poix, la graine d'écarlate ou Kermes de la Turditanie, qui eſt le pays des Algarues (5) ; une eſpece de froment barbu plus nourriſſant que le commun nommée *Spelte*, figurée ſur les monnoyes d'*Ulia*, & de *Carmo* (6) ; leurs vins Ceretains & ceux de Tarragone (7), & les huiles qu'ils ne recueilloient chez eux que depuis qu'ils avoient connu par le ſuccès des plan-

(1) *Strabon. lib.* 3. *geograph.* & pag. 209. nov. edit. & pag. 211.
(2) *Strabon, geograph.* l. 3.
(3) *Martial, Epigr.* 199. l. 14.
(4) *Strabon, Pline, Martial.*
(5) *Strabon, geograph.* l. 3.
(6) Planche 7. mon. 1. & 5. Planche 8. mon. 7. *Juſtin.* 44. *cap.* 1. *Plin.* l. 17. *Spelta* ſeu *Zea. Raiis hiſt. plant.* pag. 1242.
(7) *Plin.* l. 14. cap. 6. *Martial.* l. 13. Epigramm. 113. & 124.

tations d'oliviers, qui auparavant étoient des arbres étrangers à leur pays, combien le climat leur étoit favorable (1).

Ils s'étoient rendu le trajet en Italie si ordinaire par le moyen de certains bâtimens legers, que les Romains appelloient *Naves actuariæ*, & qui ont plus de rapport à nos felouques & à nos brigantins, qu'à des galeres, qu'ils s'étoient accoutumez à fournir pour les tables de Rome les plus délicates non seulement le gibier qu'ils prenoient chez eux (2), mais encore des jambons dans l'assaisonnement desquels les Cantabres & les Ceretains excelloient (3) de très-bonnes saumures, & diverses sortes de poissons salez (4).

Peche du Thon sur les monnoyes de Cadiz.

Le Thon étoit sur tout celui dont la pêche, & la salaison particuliere à cette côte la rendoient si celebre, que je ne crois pas qu'on puisse s'imaginer que les deux poissons qui se voyent ordinairement sur les monnoyes de Cadiz, soient autres que de cette espece (5): Je ne sçai même ce qu'on pourroit juger de plus convenable pour l'explication des figures symboliques du Soleil, & du croissant de la Lune qui sont aussi representées sur quelques-unes (6), que le rapport qu'elles ont, ou à l'observation du cours de ces astres si necessaire à la navigation & à la pêche qui faisoient la principale occupation des peuples de cette côte, ou à l'observation des

(1) *Aristot. de mirabili Auscultatione.*

(2) *Strabon, geogr.* l. 3. pag. 21.

(3) *Martial, Epig.* 54. l. 13. *Strabon*, l. 3. pagg. 214. 215. & 245.

(4) *Idem. ibid.* & pagg. 205. & 213.

(5) Planche 6. monn. 9. 10. 11. 12. *Strabon, ibid.* pag. 215.

(6) Planche 7. mon. 4.

marées qui y ſont conſiderables (1), dans l'idée qu'avoient les Anciens, de l'effet que ces deux aſtres ſont capables de produire ſur les eaux de la mer oceane pour leur mouvent périodique (2), ſur quoy Strabon s'eſt ſi fort étendu à l'occaſion de la ſituation de Cadiz.

Pour revenir au commerce des Eſpagnols, ce n'étoit pas ſeulement en denrées de leur cru qu'il conſiſtoit; il ſortoit outre cela de differentes manufactures établies dans pluſieurs de leurs Villes quantité d'ouvrages de bon débit en Italie; rien n'y étoit plus en uſage que ces draps fabriquez dans la Bœtique, auſquels on laiſſoit la couleur naturelle de la laine du pays (3): Strabon & Silius Italicus (4) louent la fineſſe des toiles des Saltiates & de Setabi (5).

Manufactures & fabriques d'Eſpagne, dont les ouvrages faiſoient partie de ſon trafic.

On tiroit parti de la ſterilité même de cette étendue de campagne qui avoit fait donner à Carthagene le nom de *Spartaria*, en convertiſſant en cables & en cordages, l'eſpece de jonc qui y croit encore abondamment (6): on en voit des marques ſur deux de ces monnoyes raportées par Laſtanoſa (7). Les vaſes de terre de Sagunte étoient recherchez pour leur couleur pourpre (8); & il n'y avoit gueres de Nations qui fiſſent la guerre qui ne vouluſſent avoir des armes de la fabrique de Bilbilis ou de Turiaſo,

Cordages de Sparte.

(1) *Strabon.* l. 3. pag. 210. *n. edit.* & pagg. 262. & 263. *lib. 3. geogr.*
(2) *Plin. lib. 2. cap. 97.*
(3) *Martial. Epig.* 28. *l.* 3. & *Epig.* 133. l. 14.
(4) *Geogr. l.* 3. pag. 213. *Sil. Italic. Carm.* 373. l. 3.
(5) *Strabon. l.* 3. *geogr.* pag. 243.
(6) *Idem. ibid.*
(7) Pag. 25. mon. 24. pag. 35. mon. 100.
(8) *Martial Epigramm.* 106. *l.* 14.

Villes si celebres par la bonté de l'acier qu'elles y employoient, & par la trempe qu'on luy donnoit. (1) J'ay déja cité plusieurs monnoyes Espagnoles sur lesquelles on remarque des fers de lances & de dards (2), qui peuvent bien avoir quelque relation à cette fabrique.

Etat des Arts en Espagne.

Pour ce qui est de l'état auquel étoient en Espagne les arts qui ont rapport au dessein, comme la Graveure, la Sculpture & l'Architecture, si l'on en juge par les monnoyes de ce pays là, on le trouvera très-inferieur au degré de perfection où ces arts avoient été portés dans la Grece & dans l'Italie : Il faut néanmoins convenir qu'après les monnoyes de ces Provinces, les Espagnoles sont celles sur lesquelles on voit plus de goût, & pour la graveure, & pour la fabrique ; je parle de celles qui passoient pour inconnues (3) ; car à l'égard de celles des Colonies qui ont des legendes Latines, elles imitent par la ressemblance de leurs coins de si près les Romaines, selon les tems qu'elles ont été frappées, qu'on diroit qu'elles sont l'ouvrage de Graveurs ou Romains, ou qui ont appris d'eux (4).

Fabrique des monnoyes de cuivre.

La varieté des Types de celles de cuivre qui se découvrent dans tous les cantons de ce Royaume, ne permet pas de douter qu'il n'y en eût une fabrique dans toutes les Capitales d'un si grand nombre de peuples entre lesquels il étoit alors divisé ; & bien loin que les Romains leurs ayent ôté ce

(1) *Plin. cap.* 14. *l.* 34. *Summa differentia in aquâ est cui subinde candens (ferrum) immergitur, hac alibi atque alibi utilior, nobilitavitque loca gloriâ ferri sicuti Bilbilem in Hispaniâ, & Turiasonem.*

(2) Planche 6. mon. 14. *Lastanosa*, pag. 12. mon. 6.

(3) Voyez la planche 5.

(4) Planche 8. 9. & 10.

privilege, ils ſemblent au contraire en avoir favoriſé les plus petites de leurs Colonies, juſques au tems de Caligula, au-delà duquel on ne trouve plus ſur des monnoyes Imperiales de noms de Villes, ni de Colonies Eſpagnoles. M. Vaillant hazarde une raiſon du retranchement de ce privilege (1), qu'il attribue à une contravention des habitans de la ville de *Cæſar Auguſte*, qui frapperent une monnoye avec la tête de M. Agrippa ayeul de Caligula, contre l'ordre qu'avoit donné cet Empereur de jamais repreſenter ce portrait, ni de rien écrire en l'honneur d'un homme qu'il croyoit avoir été de ſi baſſe naiſſance, qu'il ſe deſavouoit pour ſon petit-fils (2).

Obſervations ſur la fabrique de celles d'argent.

Pour revenir au goût du deſſein & de la graveure, il eſt meilleur ſur celles d'argent, que ſur celles de cuivre, & l'uniformité de poids, de volume & de types ſe trouve ſi grande entre celles de ce premier métail, qu'on diroit qu'elles ſortent toutes de la même fabrique (3); ce qui a fait juger à quelques Antiquaires qu'elles ont toutes été faites à *Oſca*, (4) fondez ſur ce que le nom de cette ancienne Ville ſe lit en caracteres Latins ſur une de ces pieces (5), & ſur ce que Tite-Live en differens endroits de ſon hiſtoire, où il détaille le butin enlevé par les Romains ſur les Eſpagnols, ſpecifie des ſommes conſiderables en argent monnoyé, qu'il

(1) *In Coloniis*, pagg. 80. & 81.

(2) *Sueton.* cap. 23. *in Caligulâ. Agrippæ ſe nepotem neque credi, neque dici ob ignobilitatem ejus volebat, ſuccenſebatque ſi qui vel oratione vel carmine imaginibus cum inſererent.*

(3) Planche 2. mon. 1. 2. 3. 4. 5.

(4) Paul Albinian.

(5) Planche 7. mon. 8.

appelle, *Argentum oscense* (1), & ailleurs, *signati oscensis numum* (2).

Explication des passages de Tite-Live, au sujet de l'argent d'Hueſca.

Ces raisons & ces authoritez peuvent bien faire comprendre qu'il y avoit à *Osca*, un Hôtel des Monnoyes plus celebre par la fabrique de celles d'argent, qu'en tout autre lieu d'Espagne; & que de deux villes du même nom, dont l'une qui est aujourd'huy du Royaume de Grenade, y est appellée *Hueſcar*, & l'autre dans l'Arragon où elle se nomme *Hueſca*; que de ces deux Villes, dis-je, cette derniere a été celle où cette quantité d'argent avoit été monnoyée; ce qui est d'autant plus probable qu'elle étoit du canton des Illergetes (3), Limitrophe, & sur la route des peuples que les Romains venoient de subjuguer, & qu'il falloit qu'elle fut considerable, puisque Sertorius l'avoit choisie depuis, pour le lieu de sa residence, & y avoit établi son Senat & une Academie (4)

Mais on ne peut de tout cela tirer la consequence, que le privilege qu'elleavoit de battre des monnoyes en argent ait été exclusif pour toutes les autres villes d'Espagne. L'idée naturelle qui naît au

(1) *Lib.* 34. en parlant du Triomphe d'Helvius: *Argenti infecti tulit in aerarium quatuor-decem millia pondo; septuaginta triginta-duo; & signati bigatorum septem decem millia:* & OSCENSIS ARGENTI *centum viginti millia quadringenta-triginta-octo.*

(2) *Tit-Liv. eod. lib.* en parlant du Triomphe de M. Porcius Caton; *tulit in eo triumpho argenti infecti* XXV. *millia pondo* BIGATI *centum viginti tria millia.* OSCENSIS *quingenta quadraginta auri pondo mille quadraginta.*

Idem lib. 40. en parlant de Fulvius Flaccus. *Tulit coronas aureas centum viginti quatuor, preterea auri pondo triginta-unum,* & SIGNATI OSCENSIS NUMUM *centum septuaginta-tria millia ducentos.* NUMUM pour *nummum.*

(3) Ptolomée.
Plin. lib. 3.

(4) *Plutarch, in vitâ Sertorii,*

contraire

contraire de ces paſſages de T. Live, eſt que du tems des conquêtes dont il parle, deux ſortes de monnoyes avoient cours en ce pays là, l'une avec l'empreinte des *Biges*, ordinaire pour lors aux Romains, de la fabrication de laquelle le lieu n'eſt point deſigné; & l'autre frappée à *Hueſca*, dont on ne qualifie pas l'empreinte; mais qui probablement étoit celle de ces Cavaliers qui fait le Type de toutes les monnoyes antiques d'argent de cette nation, qui ont des legendes en caracteres ſemblables à ceux de la Table que j'ay donnée (1); autrement cet Hiſtorien n'auroit pas eu beſoin de mettre de diſtinction entre les *Biges* & la monnoye d'Hueſca, (ſi comme l'a entendu Jean-François Andres) (2), elles avoient la même empreinte; parce qu'à moins que les unes n'euſſent eû un titre plus fin que les autres, ou un Type different, il importoit peu qu'elles euſſent été confondues dans le denombrement du butin.

Temps de la fabrication des monnoyes Eſpagnoles.

Comme on ne connoiſſoit point d'époques ſur ces pieces, on n'a que l'antiquité de l'uſage des caracteres qu'elles portent à alleguer pour decider qu'on en a fabriqué en Eſpagne avec ces empreintes de Cavaliers, avant que les Romains y fuſſent entrés, & rien ne paroît oppoſé à ce ſentiment, que l'égalité de poids entre elles & les *Biges* conſulaires, à laquelle les Romains auroient pû obliger les monnoyeurs Eſpagnols de ſe ſoumettre pour la commodité du commerce, leur laiſſant d'ailleurs la liberté de ſe ſervir encore de leurs caracteres pen-

(1) Planche 4.

(2) *Diſcurſo 2. de las medallas deconocidas.* pag. 203. *de Laſtanoſa.*

dant un tems qui n'auroit duré que jusqu'à Auguste.

Quels portraits representent les monnoyes d'Espagne ?

Cecy me conduit à parler des portraits gravez sur ces monnoyes, sujet presque aussi obscur que celui de la designation de leurs caracteres : ce qu'on peut néanmoins y remarquer de certain, est que ces têtes sont ou de Deitez, ou de Princes & de Rois, ou de Heros & de Gouverneurs Generaux & Particuliers de cette Province.

J'ay déja fait distinguer les têtes de Cybele (1), de Mercure (2), de Diane (3), de Pallas (4) & d'Hercule jeune & vieux (5), qui forment la premiere de ces classes.

Marques de portraits de Rois.

Celles des Rois se font connoître par cette bande qui ceint leurs cheveux, marque ancienne & la plus generale de la Royauté chez les Asiatiques, les Afriquains & les Européens (6) : Mais quels seront ces Rois dans un pays qui étoit divisé en tant de cantons differens, qui chacun étoit plutôt une petite République qu'un Royaume ? où l'authorité se bornoit en tems de paix à plus ou moins de credit que l'esprit & les richesses pouvoient procurer à un Citoyen parmi ses compatriotes, & en tems de guerre au commandement des troupes qui finissoit avec la guerre ?

Quels Rois ?

Ces Rois ne peuvent donc être qu'étrangers à l'Espagne, & du nombre de ceux qui y ont servi quelque tems comme alliez des Romains, tels que *Ma-*

(1) Planche 7. mon. 2.
(2) Lastanosa dans la planche 41. monn. 118. & 119.
(3) *Severim faria noticias de Portugal discurso* 4. pag. 151.
(4) Planche 7. mon. 12.
(5) Planche 5. mon. 6. Planche 6. mon. 9. Planche 7. mon. 4.
(6) Planche 5. mon. 14.

ſiniſſa (1), qui étoit devenu ami de Scipion, & *Bocchus* (2) que Longin avoit appellé à ſon ſecours. Et c'eſt beaucoup ſi l'on veut admettre dans ce nombre *Indibilis*, ſur ce que Tite-Live dit d'avantageux de lui par rapport à ſa naiſſance & au credit qu'il avoit chez les Celtiberiens, & les Sueſſetains [3], & par la conſideration qu'eût pour lui Scipion l'Afriquain [4].

Entre les portraits de la troiſiéme claſſe, les uns ont les cheveux creſpus, la barbe fort toufuë [5], & des colliers au col [6], toutes marques convenables aux Eſpagnols; la premiere obſervée par Martial dans ce vers [7]. *Portraits d'illuſtres Capitaines Eſpagnols.*

Hiſpanis ego contumax Capillis,

Et la ſeconde par Catulle dans celui qu'il adreſſe à un Celtiberien dont il ſe raille [8].

Opaca quem bonum faciat barba.

S'il eſt vrai d'ailleurs que les colliers n'ont alors été en uſage ni parmi les Generaux, ni chez les Empereurs Romains pour l'ornement de leurs perſonnes: mais qu'ils leurs ont ſervi ſeulement de récompenſes à diſtribuer aux Officiers ſubalternes [9], dont on ne peut pas raiſonnablement ſoupçonner que les

(1) Roy des Numides. *Liv. de 3°. bello punico.*

(2) Roy de Mauritanie, que T. Live appelle *Bogud*, & qui avoit ſuivi le parti de M. Antoine.

(3) C'étoient les peuples qui habitoient la Navarre.

(4) *T. Liv. lib. 29. cap. 3.*

(5) Planche 2. monn. 2. & 7. Planche 5. monn. 5. 11. 12.

(6) Planche 2. monn. 2. & 3. Planche 5. monn. 5. 11. 12.

(7) *Lib. 10. Epigr. 65.*

(8) *Carmine 40. ad Egnatium.*

(9) *Hirtius, de bello Hiſpanic. Cæſar turmæ caſſianæ præfecto donavit torques aureos duos.*

têtes ayent été garavées sur ces pieces; il suit de là qu'on n'en peut donner les portraits qu'à des Chefs de peuples Espagnols qui se sont signalez parmi eux par leur bravoure.

Tels furent *Mandonius* frere d'*Indibilis* [1], *Belestagis* qui commandoit les Ilergetes contre Caton [2], *Cessaron* qui à la tête des Lusitaniens, batit *Mummius* (3), *Carus* choisi par les Segedains (4) & les Arevaques (5), pour resister à *Fulvius Nobilior* (6), *Viriatus* qui tint pendant 14 ans les Generaux Romains en échec (7), & *Megare* qui défendit pendant un tems les Numantins contre Pompée (8).

Quels portaits on doit juger Romains sur ces monnoyes!

Les autres portraits de cette derniere classe, qui sont sans barbe, & tels qu'ont été representez les Romains dans leurs bustes depuis l'an 454 de leur fondation, qu'ils ont pris des Siciliens la coûtume de se raser le visage (9), paroissent la plusparт si ressemblans à ceux des medailles consulaires, que pour peu qu'on ait d'idée de les y avoir vûs, & qu'on se rapelle la memoire des grands Hommes que cette nation a envoyés en Espagne, on les reconnoîtra sur ses monnoyes.

Je sçay qu'on pourra m'objecter que quelques Illustres que fussent ces Heros, ils n'étoient regardez que comme Citoyens de la Republique dans laquelle c'étoit un crime capital, & un attentat à la

(1) *T. Liv. lib. 29. cap. 3.*
(2) *Idem. lib. 39.*
(3) *Idem.*
(4) Peuples d'Estramadoure.
(5) Peuples de la Province Tarragonoise du côté de la vieille Castille.
(6) *T. Liv.*
(7) *Livii. Epit. 52. & 54.*
(8) *Florus l. 2. cap. 18.*
(9) *Plin. lib. 7. cap. 59.*

liberté commune, d'oſer ſous quelque prétexte que ce fut, faire mettre ſa tête ſur les monnoyes qui n'étoient cenſées avoir été battues, même dans les Provinces conquiſes les plus éloignées, que ſous l'authorité du Senat.

Capitaines Romains dont on peut reconnoître les portraits ſur les monnoyes Eſpagnoles.

Mais pour prévenir cette Objection, je produirai d'abord les exemples que nous avons de ceux de ces Citoyens, dont les plus modeſtes dans les monnoyes qu'ils ont fait battre à Rome, ont deguiſez leurs portraits ſous les empreintes de têtes de Deitez qu'on a accommodées à leur reſſemblance, & les plus ambitieux ont fait graver ſur les monnoyes frapées par leur ordre dans les Provinces pendant qu'ils en ont été Gouverneurs, ou qu'ils les ont uſurpées, leur tête avec leurs noms, & les titres qui ſatisfaiſoient le plus leur ambition.

On a toleré que *Sulla* l'ait fait en qualité de Conſul (1), *Cneius Pompée*, comme grand Amiral, (2) *Cæſar*, comme Dictateur perpetuel (3), *Lepide* & *Marc-Antoine* avec le caractere de *Triumvirs*, aſſociez au gouvernement de la Republique (4). Mais ils ne ſont pas les ſeuls. Les medailles Conſulaires nous fourniſſoient encore des exemples d'hommes moins illuſtres qui ont pris cette liberté avant & après eux, tels que *Cælius Caldus*, qui ne tiroit ſon merite que de la charge de *Queſteur* qu'il avoit exercée en Cilicie pendant que Ciceron en

(1) *Patin. famil. Corneliâ.* pag. 83. med. 1.

(2) *Idem. famil. Pompeiâ*, pag. 217. med. 6. MAG. PIUS IMP. ITER. PRÆF. CLAS. ET ORÆ MARIT. EX SC.

(3) *Idem famil. Julia.* Planche 2. mon. 7. & 8.

(4) *Idem famil. Æmilia.* Planche 2. med. 1.

Idem famil. Antonia. Planche 2. med. 8. III. VIR. R. P. C.

étoit Gouverneur (1). *Restio* auquel on reprochoit d'être un homme nouveau, & qui n'étoit connu que pour avoir proposé une Loy qui moderât la sumptuosité des festins (2). *Brutus* & ses complices, celebres seulement par l'assassinat de Jule Cæsar (3). *Lucius Antoine*, par le credit de son frere (4), & *Sextus Pompée* par les services de son pere (5).

Nouvelle découverte d'une Medaille d'or, avec la tête de Cn. Domitius Ahenobarbus.

Et n'avons-nous pas recouvré depuis quelques jours une belle medaille d'or de *Cn. Domitius Ahenobarbus*, bisayeul de l'Empereur Neron, placée dans le riche tresor d'un des plus lettrez & des plus gracieux Seigneurs d'Angleterre (6), d'autant plus curieuse, qu'en nous servant de preuve de la liberté que s'est donnée un rebelle de mettre sa tête sur une monnoye avec le titre d'*Imperator?* elle nous apprend que le portrait qu'on avoit vû jusques icy dans les medailles de la famille *Domitia*, avec la legende AHENOBARBUS (7), n'est point celui de ce *Cn. Domitius*, qui après avoir tenu pendant quelque tems la mer Ioniene avec les vaisseaux de la Republique, les livra enfin à M. Antoine (8).

Qu'on ne me reproche donc point de trop hazarder en attribuant les portraits sans barbe qui sont sur les monnoyes Espagnoles à des Romains illustres qui ont fait quelque séjour en Espagne, en

(1) *Idem famil. Celia.* pag. 79. medd. 1. & 2.

(2) *Idem famil. Antia.* med. 1. pag. 18.

(3) *Idem famil. Junia.* Planche 2. med. 4. pag. 142.

(4) *Idem famil. Antonia.* Planche 1. medd. 1. & 2. pag. 20.

(5) *Idem famil. Pompeia.* Planche 2. med. 5. pag. 219.

(6) M. le Duc de Devonshire.

(7) *Patin. famil. Domitia.* Planche 1. med. 7. pag. 99.

(8) *Appian. l. 5. de bello civili.*

qualité ou de Gouverneurs ou de Generaux des Armées pour leur Republique, ſoit parce que les villes de ce païs-là contentes de la douceur de leur gouvernement, auront voulu les flatter par cette marque de conſideration, ſoit parce que les vainqueurs l'auront exigée d'elles!

Ainſi lorſqu'il ſe trouve de ces pieces ſur leſquelles on remarque la tête de Scipion avec le ſurnom de NASSICA (1); que les Hiſtoriens Eſpagnols en citent, autour de la tête deſquels on lit SERTORIUS (2); Que rien ne s'oppoſe à ce que celle qui a pour legende AFRA, ne puiſſe être d'*Afranius* un des Lieutenans Generaux de Pompée (3); & qu'il eſt conſtant qu'on en voit avec la tête de *Jule* (4), même avec des caracteres Eſpagnols; on peut eſperer de découvrir ſur d'autres avec un peu d'examen les portraits de *Caton*, de *Claudius Marcellus*, de *Fulvius Nobilior*, de *Sergius Galba*, de *Metellus*, de *Petreius*, & des principaux Capitaines Romains à qui l'Eſpagne a été un champ de gloire ſi fecond.

Symboles adoptez par les grands hommes propres à faire reconnoître leurs portraits.

Il y a même de ces pieces qui feront reconnoître ceux qu'elles repreſentent par des ſymboles qu'ils adoptoient; rien ne ſeroit par exemple plus heureux que de trouver ſur une de celles là Pompée le grand (5), s'il eſt vrai, comme le veut *Cavarruvias* cité par Laſtanoſa, qu'un Lion rampaſſé qu'on y voit derriere ſa tête ait été le ſymbole que ce

(1) *Segnia ſolecta numiſmata.* pag. 94. ed. 2.

(2) *Ambroſio de Morales.*

(3) Planche 2. mon. 4. & 5.

(4) Voyez Laſtanoſa dans pluſieurs de ſes planches.

(5) Planche 5. mon. 2.

Heros s'étoit approprié sur ses Etendards (1), & si le Faucon que la figure du revers porte sur sa main peut avoir quelque raport à lui, parce que les Pyrenées d'où venoit cet oiseau (2), étoient pleins de trophées érigés en l'honneur de cet illustre Romain (3).

Je ne parle point ici des têtes d'Auguste, de Livie sa femme, de Cajus & Lucius ses deux fils d'Agrippa, de Tibere, de Drusus, de Germanicus, d'Agrippine & de Caligula, qui depuis que l'Espagne a été reduite en Province de l'Empire, ont été representées sur ses monnoyes, parce que comme ç'a été par l'ordre de ces Princes qu'elles y ont été imprimées, & que leurs noms gravez en caracteres Latins y servent de legendes, ces portraits ne peuvent y être méconnus.

Usage des monnoyes d'Espagne pour l'histoire particuliere de ses Villes.

Tout ce que j'ay observé jusques icy sur ce nombre de pieces n'a qu'une vûë generale qui regarde toute l'Espagne; les Villes qui les ont fait frapper en revendiquent à leur tour l'usage pour fournir des observations particulieres à l'histoire de leur origine, de leur fondation, de leur agrandissement, & pour la connoissance de la forme de leur gouvernement, & de leurs principaux Magistrats.

Cecy est indépendant de ce que Strabon, Pline & les anciens Geographes en ont écrit, parce que ces sources ayant été ouvertes jusques icy à tous ceux qui ont fait des recherches sur l'état ancien de ce Royaume, elles sont comme épuisées, & que

(1) Lastanosa, pag. 75. *Don Juan de Orosco*, 1. *Covarrubias lib.* 1. *de Las Emblemas morales. c.* 19.

(2) *Diego Funes historia las alm. anima. lib.* 1.

(3) *Mariana hist. Hispan. lib.* 3.

je

je ne produis le ſecours de ſes monnoyes que pour en tirer quelque choſe qui ait le merite de la nouveauté.

Ce qui y paroît d'abord de plus eſſentiel concernant ces Villes, ſont leurs marques ou étrangeres ou relatives aux Romains, deſquelles doivent ſe tirer les preuves de leur antiquité; celles dont les monnoyes n'ont d'autre de ces marques que le nom des Villes qui les ont fait frapper écrit en caracteres Latins, ſont pour la pluſpart cenſées avoir exiſté long-tems avant l'année 537. de Rome, qui eſt l'Epoque des premieres Conquêtes que *Cneius Scipion* fit en ce pays là pour la Republique, CARMO (1), CARTEIA (2), CELSA (3), ILIBENA (4), OSCA (5), SAETABI (6), ſont de ce nombre; les Grecs appelloient ces ſortes de villes *Autonomes*, c'eſt-à-dire, qui ſe gouvernoient par leurs propres Loix, à la maniere des Republiques; & il faut mettre dans ce rang d'*Autonomes*, celles de fondations Phenicienne & Grecque, comme *Cadiz* (7), *les Ampuries* (8), *Roſe*, l'ancienne *Sagunte* (9), & quelques autres.

Leur uſage, pour juger de l'antiquité de ces Villes.

Villes Autonomes, *quelles étoient?*

Parmi celles dont les monnoyes ont rapport aux Romains; les unes, d'*Autonomes* qu'elles étoient,

(1) Planche 7. mon. 1. *Carmone* dans l'Andalouſie, Cæſar l'appelle, *oppidum munitiſſimum.*

(2) Planche 7. mon. 2. Les uns croyent que c'eſt *Algezira*, & les autres *Tariffa*, près du detroit.

(3) *Anton. Auguſtin.* pag. 97. à l'embouchure de l'Ebre.

(4) Planche 7. mon. 5, *Elvire.*

(5) Voyez cy-devant dans les notes ſur OSCA.

(6) Planche 7. mon. 9. *Xativa* dans le Royaume de Valence detruite de nos jours à cauſe de ſa rébellion; on a donné le nom de *Saint Philippe* à celle qui eſt à ſa place.

(7) Planche 7. mon. 4.

(8) Planche 7. mon. 12.

(9) Même planche mon. 10.

Difference entre villes Municipales, *&* Colonies.

s'étant alliées avec eux, en ont acquis le droit de *Bourgeoisie* Romaine & de *suffrage*, sans perdre celui de se gouverner encore selon leurs Loix, privilege qu'elles exprimoient sur leurs monnoyes par le mot MVNICIPIVM, qui souvent s'y trouve abregé par la syllabe MVN. (1)

Les autres ont été qualifiées de *Colonies*, ou pour avoir été fondées dans des lieux où jamais il n'y avoit eû de Villes, ou pour avoir été considerablement augmentées, ou repeuplées par des accroissemens de Citoyens qui ont remplacez les habitans originaires du pays peris par les guerres, ou chassez de leurs demeures, après avoir été subjuguez; manieres d'établissemens de Colonies differenciées chez les Romains par les deux termes, *Ducere*, ou *Instaurare*.

Droit des Colonies.

Le droit de celles-ci étoit de pouvoir se conformer en tout dans leur police, dans l'exercice de leur religion, dans leur maniere de bâtir, & dans leurs mœurs aux usages Romains; ce qui est presque toûjours marqué sur les monnoyes de ces Villes, ou par le Type d'une charue attelée de deux bœufs conduite par un homme en habit de Pontife dont on donnoit le caractere au Magistrat chargé de faire le partage des terres concedées aux nouveaux habitans (2), ou par la figure d'un taureau dont la tête ornée de rubans étoit le symbole de la Religion & des Sacrifices, sur le fondement desquels la Colonie avoit été établie (3), & par le mot entier

(1) Planche 9. monn. 1. & 3. Planche 8. mon. 1.

(2) Planche 10. monn. 6. & 7.

(3) Planche 8. mon. 5. Planche 9. mon. 13.

COLONIA, ou abregé par la ſyllabe COL. ou la ſeule lettre C. qui precede toûjours le nom propre de la Colonie (1).

Nous devons à ces pieces la connoiſſance d'un nombre de villes de l'une & de l'autre de ces eſpeces plus grand que celui que Pline en a indiqué, quelque ample que ſoit le Catalogue qu'il en donne (2). *Bilbilis*, par exemple qui tenoit un rang ſi conſiderable entre les Municipales y a été oubliée (3); & il n'y eſt point fait mention *d'Aſturica*, qui dans nos Legendes eſt qualifiée de Colonie (4).

Fondateurs & Reſtaurateurs des Colonies connus par leurs monnoyes.

Elles nous apprennent les noms des Fondateurs & des Reſtaurateurs de ces Villes, ou joints avec les leurs propres, ou qui liez enſemble n'en compoſent qu'un: ainſi dans la legende GRACCVRIS, ſe trouve celui de *Gracchus* gendre de *Scipion* l'Affriquain (5); celui de *Lælius* ami & collegue de ce dernier, eſt clairement deſigné dans celle de LÆLIA (6); *Colonia Iulia Valentia* (7), COL. IVLIA TRADVCTA (8), AST*urica* AVGVSTA (9), &

(1) Planche 9. mon. 3. Planche 10. mon. 5. Planche 10. mon. 1.

(2) *Plin. lib. 3. cap. 3.*

(3) Planche 9. mon. 1.

(4) Planche 10, mon. 6.

(5) Planche 9. monn. 19.

Morales & *Cluſius* prétendent que c'eſt *Agreda*, dans la vieille Caſtille, ſur les confins de l'Arragon, & d'autres Auteurs veulent que ce ſoit *Cagurria*, Château dans le Royaume de Navarre.

(6) Planche 10. mon. 11.

Ptolomée livre 2. la place dans la Turditanie entre la *Corticata*, & *l'Italique*.

Rodericus Carus veut que ce ſoit *Aracena* dans l'Andalouſie.

(7) Planche 10. mon. 1.

(8) Planche 10. mon. 10.

Elle portoit avant que Jule Cæſar lui eut donné ſon nom, celui de *Cetraria*, à cauſe de l'uſage des petits boucliers. On doute ſi c'eſt la *Mellaria* près du detroit, que l'on appelle aujourd'hui *Veger de la Miel*.

(9) Planche 10. mon. 6.

On croit que c'eſt *Aſtorgue* dans le Royaume de Leon.

CÆSAREA AVGVSTA (1), portent avec elles les noms de Jule & d'Auguste qui les ont fondées ; & après avoir été instruit sur une de ces pieces par la legende NASSICA, que la Ville de ce nom a tiré son origine de celui d'un des Scipions qui a été ainsi surnommé, on apprend par les mots M V N*icipium* C A L*aguris* J V L*ia*, gravez sur le revers, que c'est Jules qui l'a ou rétablie, ou amplifiée. (2).

Origines des premiers habitans des Colonies marquées sur leurs monnoyes.

Le pays d'où sont sortis les premiers habitans de ces Villes, nous est indiqué par quelques-unes de ces legendes telles que M V N*icipium* I T A L I C*um* ou *Italicense* (3), ITALICA au revers de BILBILIS (4), MVNICIP*ium* CASCANTVM (5), ERGAVICA (6), OSICERDA (7), qui designent ou l'Italie en general, ou en particulier les *Cascantes*, les *Ergaviciens*, & les *Osicerdois* qui en étoient des peuples très-anciens (8).

Leurs qualitez.

La qualité de l'origine de quelques autres par les surnoms de ROMVL*ea* ou ROMVL*ensis* (9), de PATRICIA (10), qui donnent à ceux de *Seville* une antiquité illustre, & à ceux de *Cordoue* une noblesse

(1) Planche 10. mon. 7. *Saragosse.*

(2) Planche 10. mon. 8. *Lobarre* petite ville d'Arragon.

(3) Planche 9. mon. 14. *Appian de bello Hisp.* La vieille *Seville*, ou selon quelques-uns *Triana.*

(4) Planche 9. mon. 1. Je crois que M. Vaillant se trompe lui-même en reprenant le P. Hardouin qui attribue ce surnom à *Bilbilis*, & non pas à la Colonie precedente ; parce qu'il n'y a pas d'apparence qu'on eût mis sur une même monnoye deux legendes convenables à deux villes si éloignées l'une de l'autre.

(5) Planche 9. mon. 2.

(6) Planche 9. mon. 6. *Alkanisa* dans l'Arragon, selon Clusius, & selon Morales *Peña-Escrita* ou *Santaver* près de Tolede.

(7) Planche 7. mon. 7. & Planche 10. mon. 14.

(8) *Plin. lib. 3. cap. 3. latinorum veterum Cascantenses, Ergavicenses, Osicerdenses.*

(9) Planche 9. mon. 10.

(10) Planche 9. mon. 3.

Patricienne, & d'EMERITA (1), qui fait connoître que ceux de *Merida*, venoient d'un choix de troupes agueries, par le ſecours deſquelles Auguſte finit la guerre d'Eſpagne, qui acheva de le rendre maître de tout le monde (2).

Légions d'où avoient été tirées ces Colonies, déſignées ſur leurs monnoyes.

Les noms des Legions dans leſquelles ſervoient ceux de ces premiers Citoyens de Colonies qui avoient été Soldats, comme de la VI. dans la Colonie *Accitaine*, COL*onia* GEM*ella* ACCIS LEG*io* VI. (3), de la quatriéme, de la VI. & de la X. dans celles de *Cæſarée Auguſte* (4).

Epithetes glorieuſes données aux Colonies dans leurs legendes.

Les Epithetes glorieuſes ſervant de ſurnoms à pluſieurs de ces Villes comme de TOGATA à Tarragone (5), parce qu'elle avoit été une des premieres à prendre les mœurs des Romains (6), de PONTIF*icia*; *à Obuleo* (7), à cauſe de l'obſervance des Rites de leur Religion; d'IMMVNIS à *Alicante* (8), & à certaines autres à qui on avoit accordé de grandes exemptions, de VICTRIX à *Oſca* (9) & à CELSA, & de PIA, à la pluſpart, qui eſt preſque la ſeule de ces Epithetes que les Goths ayent conſervée à ces Villes, dans les legendes des monnoyes frappées à leurs coins, & ſous leurs noms (10).

Chacune de ces Villes retraçoit dans l'ordre de ſon gouvernement, la forme de celui de Rome, dont les uſages leurs ſervoient de Regle; c'étoient

(1) Planche 9 monn. 4. & 5.
(2) Voyez *Dion Caſſ. lib.* 53. pag. 514.
(3) Planche 10. monn. 4. & 5.
(4) Voyez Vaillant, *in nummis Colon.* pag. 22.
(5) Planche 6. monn. 5. & 6.
(6) *Anton. Auguſtin. Dialog.* 7.
(7) *Idem Dialog.* 8.
(8) Planche 9. mon. 8. *Anton. Auguſt. Dialog.* 7.
(9) Planche 9. mon. 9.
(10) Voyez Planc. 11. 12. & 13. Et *Anton. Auguſtin. Dialog.* 7.

Noms des Conducteurs des Colonies, sur ces légendes.

les Officiers qu'elle envoyoit pour établir la Colonie appellez II VIRI, III VIRI, ou IIII VIRI, *Coloniæ deducendæ* (selon le nombre qu'ils étoient), qui après y avoir fait la distribution des terres, y regloient la police; les titres de cette magistrature se trouvent dans les legendes des monnoyes de ces Villes souvent liez avec des noms illustres de familles Romaines (1).

Noms des Magistrats.

Il ne faut pas néanmoins les confondre avec ces Magistrats qui sous les mêmes titres de II VIRI, & de IIII VIRI, ont ensuite representé dans ces Colonies les Consuls, & y en ont exercé les fonctions; cette difference se trouve très-bien établie par l'observation de la varieté des noms propres d'hommes Romains & Espagnols, à qui ces titres sont donnez dans plusieurs legendes de monnoyes diverses d'une même Colonie sous plusieurs Empereurs. Celles de *Bilbilis*, rapportées par Mr Vaillant dans son traité des Colonies (2), peuvent servir de preuves de ce fait.

Connoissance des Magistratures des Colonies par les legendes de leurs monnoyes.

Un Conseil dont les membres s'appelloient *Decurions*, composé des personnes les plus éclairées & les plus qualifiées de la Colonie, & à la tête duquel étoient ces *duum virs* qu'on changeoit d'années en années, y répresentoit le Senat Romain; on y déliberoit de toutes les affaires de la Colonie; il paroît même, par les deux lettres D. D. (qui signifient *Decreto Decurionum*) qui se voyent sur quelques-unes des monnoyes de ces Villes (3), que

(1) Planche 10. monn. 1. & 7.

(2) Voyez *Vaillant in Coloniis sub Augusto pag.* 18. *& sub Tiberio, pag.* 94.

(3) Planche 10, mon. 3. Planche 9. mon. 15. D. D. S. *Decreto Decurionum Saguntinorum.*

l'ordre & le ſoin de leur fabrication dépendoit de ce Conſeil.

Enfin l'on pourroit du recueil des noms de ces premiers Magiſtrats qui ſe trouvent ſur ces legendes compoſer des ſuites chronologiques de ceux qui ont gouverné ces Villes, également curieuſes pour l'hiſtoire des familles Romaines, comme pour celle des familles Eſpagnoles qui ont eû part à ces magiſtratures; & rien ne ſerviroit plus à cette Chronologie que l'ouvrage de Mr Vaillant, à qui nous avons l'obligation d'avoir ſi bien defriché ce champ de l'Hiſtoire Metallique des Romains.

Monnoyes de Colonies utiles pour la connoiſſance des familles Romaines & Eſpagnoles.

Voilà à peu près tous les points de l'Hiſtoire ancienne d'Eſpagne, conduite juſques au tems de l'Empire de Claude, à l'éclairciſſement deſquels peuvent être employées les monnoyes antiques qui ſont propres à cette belle Province des Romains: mais ſi parmi les medailles de cette nation je choiſis celles qui ont quelque raport à mon ſujet, quel nouveau luſtre cette Hiſtoire ne tirera-t-elle point de cette addition de monumens étrangers?

Uſage des médailles Romaines dans l'Hiſtoire d'Eſpagne.

Les Pieces qui dans les faſtes de la Republique Romaine ont conſervé la memoire de plus de trente triomphes, ou ovations auſquels une reſiſtance de deux cens ans de la part des Eſpagnols a donné lieu, ne deviennent-elles pas dans les faſtes de ceux-ci des preuves reciproques du courage avec lequel ils ont deffendu leurs biens, leur liberté & leurs vies, contre l'ambition des Romains, & contre les vexations & l'avarice de pluſieurs de leurs Lieutenans Generaux?

Si *Goltzius* n'avoit fait uſage en leur faveur de

Usage des médailles Romaines consulaires dans l'Histoire d'Espagne.

ces medailles (1), je les aurois fait graver dans leur ordre chronologique pour les joindre ici ; l'ouvrage de *Fulvius Ursinus* sur leurs familles, & les augmentations qu'y ont faites Mrs *Patin* & *Vaillant*, sont encore d'une grande ressource pour enrichir cette Histoire de faits glorieux, & en assurer les époques. L'échantillon que je donne de ces Medailles tirées des familles *Sulpicia* (2) & *Carisia* (3), servira non-seulement à faire juger des lumieres qu'elle peut en recevoir ; mais encore à demontrer combien les Romains étoient ingenieux à flatter leur vanité par les Types differens qu'ils imaginoient, pour exprimer des actions qui n'étoient pas moins glorieuses pour les vaincus, que pour les vainqueurs.

Particularités concernant l'histoire d'Espagne sur les médailles Imperiales.

Les particularités qui depuis Caligula ont été consacrées sur les médailles Impériales, sont l'alliance des Gaules avec l'Espagne, sous le gouvernement de *Galba* contre *Neron*, à la sollicitation de *Julius Vindex*, pour vanger, disoit-il, le genre humain des injures que luy avoit faites ce mauvais Prince (4) ; elle est énoncée dans la legende GALLIA HISPANIA (5), gravée autour du type des figures de ces deux Provinces.

Sous Galba.

L'accomplissement des prédictions faites à *Galba* dans la Ville de *Clunia* (6) qu'il deviendroit Empe-

(1) *De fastis Romanor.*

(2) Planche 20. mon. 2,

(3) Planche 2. mon. 19,

(4) *Sueton. in Galba legato Aquitaniæ auxilia implorante supervenerunt Vindicis littera hortantis ut humano generi adjutorem ducemque se accommodaret.*

(5) Planche 3. med. 9.

(6) *Sueton. infra. Carmina sacerdos Jovis Clunia in penetrali somnio monitus eruerat ante ducendos annos à fatidicâ puellâ pronuntiata . . . oriturum quandoque ex hispaniâ principem, dominumque rerum.*

reur,

reur, marquée par la figure de l'Eſpagne qui lui préſente une victoire avec ces mots : HISPANIA CLVNIA SVL (1) ; & les témoignages de ſa reconnoiſſance envers les Eſpagnols qui l'avoient proclamé, exprimée en general par les differentes repreſentations ſous leſquelles il a fait dépeindre cette Province ſur ſes médailles (2), & en particulier par le *rétabliſſement de la Ville de Numance*, ſuppoſé que cette explication de la legende REST*itutâ* NVM*antiæ.* ingénieuſement trouvée par le Pere Hardouin, s'accorde avec la verité (3).

Hadrien a laiſſé ſur les ſiennes la mémoire de ſon voyage, de ſon arrivée en ce pays-là, & du bon ordre qu'il remit dans le gouvernement Civil & dans le Militaire, par les revûes & la diſcipline des Troupes qui y étoient en garniſon ; faits marquez par les légendes ADVENTVI AVG*uſti* HISPANIAE, (4) RESTITVTORI HISPANIAE (5) EXER C*itus* HIS P*anicus* (6), qui accompagnent des types de l'Empereur, qui ſur un des revers fait un ſacrifice avec la Province, ſur un autre, luy tend la main pour la relever de la poſture ſuppliante dans laquelle elle paroît à genoux, & ſur le dernier, ſemble exercer une troupe de ſoldats, auſquels il donne ſes ordres à cheval. *Sous Hadrien.*

Antonin le pieux eſt le dernier des Empereurs dont les médailles frappées par ordre du Senat (car c'eſt la difference qu'il y a entre les Impériales & celles des Colonies qui n'ont point le S. C.) dont *Depuis Antonin jusques aux Goths, il n'eſt fait aucune mention de l'Eſpagne ſur*

(1) Planche 3. med. 8.
(2) Planche 1. med. 3. Planche 3. medd. 1. & 3.
(3) Science des Medailles ; nouvelles découvertes, page 387.
(4) Planche 5. med. 10.
(5) Planche 3. med. 11.
(6) Planche 3. med. 12.

les médailles Romaines.

les médailles, dis-je, faſſent mention de l'Eſpagne (1); on n'en trouve même pas de Theodoſe le Grand, (quoiqu'il en fut originaire) ſur leſquelles il y en ait le moindre ſymbole; ou s'il en éxiſte, elles ne ſont pas encore venues à notre connoiſſance: mais ce ſilence dans les légendes de ces monumens, pendant une eſpace de tems auſſi conſiderable, ſuppoſant dans cet état une tranquillité parfaite, qui étoit le fruit de la fidelité des Eſpagnols aux Empereurs, ne peut être qu'honorable à la Nation.

Monnoyes des Rois Goths, & leur uſage.

Les monnoyes qui intereſſent ſon hiſtoire depuis la décadence de l'Empire ſont celles des Goths ſous la domination deſquels l'Eſpagne changea tout-à-fait de face; comme la graveure en eſt ſi barbare, en comparaiſon de celle des médailles Romaines, & Eſpagnoles, qu'elle ſe ſent de la groſſiereté des Peuples auſquels elles ont ſervi, & que tout ce qu'on peut y apprendre ſe réduit à la veritable ortographe des noms de leurs Rois, & à la connoiſſance des Villes principales qui les ont reconnus, par le privilege qu'elles ont eû de monnoyer à leurs coins; je me ſuis contenté d'en faire graver la ſuite qui eſt en or dans le Cabinet du Roi de France, plus nombreuſe qu'on la connoiſſe ailleurs (2), à laquelle on peut ajoûter la table des Rois de cette Dynaſtie tirée des Conciles d'Eſpagne, & des Chroniques d'Iſidore, & de Wulſa.

Uſage des monnoyes anciennes d'Eſpagne, frappées pendant la domination des Maures,

Il y a beaucoup plus à profiter dans la recherche des monnoyes des Rois qui depuis les Goths ont regné ſur une partie des Provinces de ce Roiaume, tandis que les Maures l'ont occupé; puiſque ces pié-

(1) Planche 3. med. 13. (2) Voyez les planches 11. 12. & 13

ces ſont des titres inconteſtables des qualitez que ces Princes ont priſes, des alliances qu'ils ont contractées, des Etats qu'ils ont réunis à ceux qu'ils avoient reçûs de leurs peres, ou qui leur ſont échûs par droit de ſucceſſion collaterale, de dot, ou de conquêtes; je n'en ay fait graver que quelques-unes de celles du Cabinet du Roi (1), pour ſervir ſeulement de comparaiſon aux autres, parce qu'étant du *moïen âge*, elles doivent être ſeparées des *antiques*, & peuvent par leur nombre conſiderable, fournir un ample matiere à un grand ouvrage, dont l'execution demande beaucoup de tems & de recherches.

(1) Voyez les planches 14. 15. & 16.

F I N.

AVIS AU RELIEUR

Pour le placement des planches neceſſaires pour l'intelligence de cette Diſſertation.

LA Carte ancienne de l'Eſpagne doit être placée avant le premier feuillet de la Diſſertation.

Et les ſeize planches de Medailles doivent être placées à la fin de la Diſſertation, ſuivant l'ordre de leurs *Numeros*.

TABLE

DES MONNOYES OU MEDAILLES ANTIQUES ESPAGNOLES, & autres expliquées en general ou en particulier, ou citées dans cette Diſſertation.

Medaille ſans legende.

TEte de *Diane* : Revers, un Faon de Biche, Arg. Diſſertation, pag. 18

Monnoyes avec des legendes Eſpagnoles.

Tête de *Mercure*, couverte du petaſe, legende Eſpagnole : Revers, un vaiſſeau & un caducée, legende Eſpagnole à l'éxergue, pagg. 17. 33

De *Pallas* caſquée : Rev. un Pegaſe & une Couronne. Caracteres Eſpagnols dans l'éxergue. pagg. 17. 22

D'*Hercule* jeune : Rev. un Cavalier tenant une palme, pagg. 18. 19

D'*Hercule* couronné de la dépouille de Lion : Rev. deux poiſſons entre leſquels eſt une legende Eſpagnole, avec un ſoleil, & le croiſſant de la lune, pagg. 8. 18. 19. & 36.

Tête d'un Roy couronnée d'un Diadême : Rev. un Taureau s'abatant ſur ſes genoux de devant, & un ſoleil au deſſus, legende Eſpagnole dans l'éxergue, pagg. 9. 24. 42

D'un autre, derriere laquelle eſt un fer de lance : Rev. un Cavalier tenant une palme, legende Eſpagn. dans l'éxergue, pagg. 23. 30. 42

D'un autre, derriere laquelle eſt une eſpece de palme : Rev. un Cavalier armé d'une lance, legende Eſpagnole dans l'éxergue, pagg. 23. 42

Tête barbuë ornée d'un colier : Rev. le Cavalier courant la lance baiſſée, legende Eſpagnole à l'éxergue, Arg. pag. 30. 43

Autre : Rev. le Cavalier couvert d'un bonnet, armé d'un bouclier ſur le bras gauche, conduiſant deux chevaux de main, legende Eſpagn. à l'éxergue, pag. 23. 43

Autre Rev. le Cavalier tête nuë, courant avec une épée plus longue que l'Eſpagnole ordinaire, legende Eſpagnole à l'éxergue, Arg. pag. 30. 43

Autre, avec une legende Eſpagnole : Rev. le Cavalier courant avec le ſabre élevé à la main droite, leg. Eſpag. à l'éxerg. pagg. 29. 30. 43

Autre devant laquelle eſt un Dauphin : Rev. le Cavalier avec le ſabre à la main dans une autre attitude que le précedent, legende Eſpagnole à l'éxergue, pagg 29. 30. 45

Autre derriere laquelle eſt le Dauphin : Rev. Caſtor à cheval avec le bonnet de Cabire, & l'étoile, legende Eſpagnole à l'éxergue, pag. 17. 43.

utre : R. un Cavalier le bras levé & armé d'une eſpece de maillet, legende Eſpagn. à l'éxergue, pag. 30. 43

Tête ſans barbe : Rev. un cheval courant qui a une eſpece de ſelle, & une palme au-deſſus, leg. Eſpagn. à l'éxergue, pagg. 24. 44. 47

Autre devant laquelle eſt un Dauphin : Rev. un Cavalier en pourpoint couvert d'un caſque à trois aigrettes, armé de ſa lance, legende Eſpagn. à l'éxergue, pag. 23. 44. 47

Autre : Rev. un Cavalier armé d'une eſpece de hache, legend. Eſp. pag. 30. 44. 47

Autre entourée de trois Dauphins : Rev. un Cavalier portant une palme, legend. Eſp. pag. 23. 44. 47

Tête Romaine qui paroît être d'*Auguſte* : derriere laquelle eſt un foudre : Rev. comme le précedent, pag. 17. 23. 48.

Autre Romaine, derriere laquelle eſt un vaſe à deux anſes : Rev. comme le précedent, pag. 22. 44. 47

Autre, un caducée derriere : Rev. un Cavalier couvert du bonnet de Cabire, derriere lequel eſt une étoile, armé d'une lance, legend. Eſpagn. à l'éxergue, pag. 17. 44

Autre, un Lapin derriere : Rev. un Cavalier armé d'une lance, legend. Eſpagn. pagg. 8. 30.

Autre, jugée de *Pompée*, derriere laquelle eſt un Lion lampaſſé : Rev. un Cavalier portant un Faucon ſur le poing, leg. Eſp. pag. 47

Tête couverte d'un bonnet à oreilles : Rev. un Taureau courant, au-deſſus duquel eſt un cordon ou licol, legend. Eſpag. pag. 25

Mon-

Monnoyes avec des legendes en caracteres de deux langues.

ΑΦΡΑ tête Romaine attribuée à *Afranius*: Rev. un Cavalier ſans armes, caracteres Eſpagnols dans l'éxergue, pages 14. & 15

Méme tête: Rev. un Cavalier armé d'une lance.

ΑΜΡ. c'eſt-à-dire l'an 144. tête d'*Antiochus IV.* Roy de Syrie: Revers ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΑΝΤΙΟΧΟΥ ΤΥΡΙΩΝ, un vaiſſeau de charge ſous lquel il y a une legende punique dans l'éxergue, pages 11. 15. 33

ΦΟΡ qui marque l'année 179. Tête d'*Antiochus VII.* Revers, ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΑΝΤΙΟΧΟΥ ΣΙΔΩΝΙΩΝ, & plus bas une legende punique, page 11. 15. 33

REX IVBA, tête de ce Roy: Rev. un temple avec une legende Maure autour, pag. 11

Tête de Roy couronnée d'un Diademe ayant une main devant elle: Rev. un ſphinx, une charrue, & une herſe IL > & des caracteres Eſpagnols dans l'éxergue, pages 9. &

CEL*ſa*, tête Romaine avec deux Dauphins: Rev. un Cavalier portant une palme. caracteres Eſpagnols dans l'éxergue, pages 14. 15. 23

OSI*cerda* une victoire ailée portant une couronne de la main droite, & une palme de la gauche: Rev. un Elephant, caracteres Eſpagnols dans l'éxergue, pages 14. 15. 20. &

SAETABI, tête d'un Eſpagnol barbu: Rev. un Cavalier conduiſant ſon cheval par la bride, caracteres Eſpagnols dans l'éxergue, pages 14. 15. &

Monnoyes de Pays & Villes d'Eſpagne Antonomes avec des legendes Latines.

ACIS un ſphynx, & une étoile. Tête qui paroît être d'Auguſte, legende VRSONE,

BILBILIS tête de femme: Rev. ITALICA, un Cavalier courant, pagg. 23. 51. 52. 54

CARMO entre deux épis de bled. Tête couverte d'un eſpece de caſque qui paroît être de Mars, pagg. 3. 9 35. 49

CARTEIA, tête de Cybele Tourelée: Rev. Neptune portant un Dauphin d'une main, & appuyé ſur ſon trident de l'autre, pagg. 17. 19. 49

CEL*ſa*. Voyez dans *celles qui ont des legendes en deux langues* à la table cy-deſſus & pag. 49

EMPORIT, tête de Pallas: Rev. un Pegaſe, pagg 9. 17. 22. 44

HISPANORVM, un cheval courant, tête de Pallas, page 23

Autre: même tête: Rev. un Cavalier armé d'une lance, courant, pagg 23. 30

ILERGAVONIA, un vaiſſeau à voile ſur le mat duquel eſt un pavillon: Rev. MVN. IBERA IVLIA., gros vaiſſeau équipé de tous ſes cordages & voiles, page 32

Autre Type avec la même leg. page 32

ILIBENA un gros poiſſon comme un Thon: Rev. un gros épi de bled. pagg. 8. 49

OBVLCO, tête ſans barbe: Rev. L AIMIL, > M. IVNI entre un épi de bled, une charrue, & une herſe. pag. 9

OSICERDA. Voyez cy-devant dans la table des *monnoyes qui ont des legendes en deux langues.*

SAITABI. Voyez *ibidem.*

SAGW. un Dauphin: Rev. une coquille apellée de S. Jacques, ou *Peclen.* pag. 1. 8

Autre tête de Mercure DO... Rev. SAGV. un vaiſſeau & un caducée, pag. 33

SEGOVIA, Cavalier couvert d'un chapeau, armé d'une lance, tête qui paroît être d'Auguſte C I. page 30

C. V. T. T. *Colonia victrix, togata, Tarraco.* un autel: Rev. un taureau ſur les cornes duquel eſt un diadéme, pagg. 21. 53

VLIA. entre deux branches d'olivier: Tête couronnée de Laurier, comme de Jule dans un croiſſant, un épi de bled devant, pagg. 3. 35

VRSONE, voyez la premiere de celles de cette claſſe,

Monnoyes de Villes d'Eſpagne devenues Colonies Romaines ſous les Empereurs, ou rétablies par leur ordre.

Actio. 1. AVGVSTVS DIVI F. *ilius.* tête d'Auguſte, rev. COL. *onia* ACCB LEG. *io* IV. l'aigle legionaire entre deux enſeignes militaires, pag. 53.

2. Rev. ACC. *is* COLO. *nia* GEM. *ella* LEG. *ia* VI. même Type, pag. 53.

Asturica, tête d'Auguſte.
Rev. COL*onia* AST*urica* AVGVSTA; un Laboureur conduiſant deux bœufs, pages 50. 51

Cæſarea Auguſta 1. AVGVSTVS DIVI F.*ilius* COS. XI. DES*ignatus* XII. TR*ibunicia Poteſtatis* XIX, tête d'Auguſte.
Rev. CAESAREA AVGVSTA. *Caio* ALLIARIO *Tito* VERRIO II VIR*is*; un Laboureur conduiſant deux bœufs, pages 52. 54
2. AVGVSTO DIVI F*ilio* LEG*io* VI. LEG*io* X. Un étendard entre deux drapeaux.
Rev. *Colonia Cæſarea Auguſta* TIB*erio* FLAVO PRÆF*ecto* *Lucio* IVVENT*io* LVPERC*o* II VIR*is*; un Laboureur conduiſant deux bœufs, pages 52. 53. 54

Calaguris Julia 1 NASSICA, tête d'Auguſte, & ſelon M. Seguin & pluſieurs autres de *Scipion*.
Rev. MVN*icipium* CAL*aguris* IVL*ia*, un bœuf, pages 9. 50. 52
2. Rev. *Caius* VAL*erius*. *Caius* SEX*tius* ÆDILES, un maſſacre de bœuf, pages 25. 50
3. MVN*icipium* CAL*aguris* IVL*ia*, tête d'Auguſte. Rev. *Marco* PLÆ*torio* TRANQ*uillo* VRSO*ne* II VIR*is* ITER*um*, un bœuf, pagg. 50 51 54

Carthago Nova. Colonia Iulia Nova Carthago EX D.*ecreto* D.*ecurionum*; tête d'Auguſte.
Rev. *Caio* PETRONIO *Marco* ANTONIO IIVIR*is* EX. DD. un labyrinte, pages 51. 54. 55

Caſcantum, tête d'Auguſte.
Rev. MVNICIP*ium* CASCANTVM; un taureau, pages 9. 52

Celſa. TI*berius* CÆSAR AVGVSTVS, tête de *Tibere*.
Rev. C.*olonia* V.*ictrix* I.*ulia* CEL*ſa*. *Lucio* BAGGIO FRON*tone*, CN*aio* BVCCO II VIR*is*, un taureau, pages 9. 53. 55.

Clunia, même tête de Tibere.
Rev. CLVNIA CN*aio* POMP*eio* M. AVO*nio* *Marco* IVL*io* SERANO IIII VIR*is*, un bœuf, pages 50. 54

Dertoſa. TI*berius* CÆſar C.*olonia* *Julia* *Auguſta* D.*ertoſa*, tête de Tibere couronnée de laurier.
Rev. tête d'Auguſte, pag.

Ebora. 1. PERM*iſſu* CÆS*aris* AVG*uſti* P.*ontificis* M.*aximi*.
Rev. LIBERALITATIS IVLIÆ EBOR, au milieu d'une Couronne de laurier, pag. 51
2. Rev. même legende; les vaſes pontificaux, pag. 21

Emerita 1. PERMISSV &c. tête d'Auguſte.
Rev. EMERITA, un Laboureur conduiſant deux bœufs, pag. 53.
2. Rev. COL*onia* AVGVSTA EMERITA, une porte de Ville à deux arcs, pag. 53

Ergavica. AVGVSTVS DIVI F*ilius*, tête d'Auguſte.
Rev. MVN*icipium* ERGAVICA, un taureau, pagg. 9. 24

Graccuris, TI*berius* CÆSAR AVGVSTVS, tête de Tibere couronée de laurier,
Rev. MVNICIP. GRACCVRIS, un bœuf dont la tête eſt ornée d'un diadéme, pagg. 50. 51

Hibera Julia, MVN*icipium* HIBERA IVLIA; un gros vaiſſeau.
Rev. ILERGAVONIA; un vaiſſeau moins gros, pagg. 51. 52

Ilerda, Tête d'Auguſte.
Rev. MVN*icipium* ILERDA, une Louve, pag. 50

Illice, Tête d'Auguſte.
1. Rev. COL*onia* I*mmunis* IL*lice* *Auguſta* *Quinto* PAPIR*io* CAR*bone* *Quinto* TER*entio* MONT*ano* II VIRIS; un portique de temple à 4. colomnes, ſur la friſe duquel on lit IVNONI, pag. 20
2. Rev. C. I. I. A. M. IVLIVS SETTAL*us* *Lucius* SESTI*us* CELER II VIRi; un autel ſur la face duquel on lit SALuti AVG*uſti*; pagg. 20. 53

Italica, TIB*erius* CÆSAR DIVI AVG*uſti* F.*ilius* AVGVSTVS; tête de Tibere,
Rev. MVN*icipium* ITALIC*um* PERM*iſſu* DIVI AVG*uſti*; un autel ſur la face duquel eſt écrit PROVIDENTIÆ AVGVSTI. p. 20. 52

Lalia, *Lucius* CÆSAR, ſa tête jeune.
Rev. LÆLIA; un gros épi de bled, pagg. 51. 55

Oſca, VRBS VICTRIX; tête d'Auguſte.
Rev. OSCA, un Cavalier armé de ſa lance, pag. 57

Patrisia, PERM. CÆSaris AVGuſti; tête d'Auguſte.

Rev. COLONIA PATRICIA, au milieu d'une Couronne de chêne, pag. 52

Romulea, COL*onia* ROM*ulea* PERM*issu* DIVI AVG. tête d'Auguste, devant laquelle est un foudre.

Rev. IVLIA AVGVSTA GENITRIX ORBIS, tête de Julie, pagg. 20. 52

Saguntum TIB*erius* CAESAR DIVI AVG*usti F.ilius* AVGVSTVS. sa tête.

Rev. SAG*untum* L. SEMPR*onio* GEMINO I. VALERIO SVRA IIVIR*is*; une galere sur laquelle sont D. D. S. pagg. 33. 54

Segobriga 1. tête d'Auguste.

Rev. SEGOBRIGA, un Cavalier courant, armé de sa lance baissée, pagg. 17. 23

2. TI*berius* & comme dans la precedente IMPERATOR VII. sa tête.

Rev. SEGOBRIGA au milieu d'une couronne de chêne, pag. 17

Segovia C. I. tête d'Auguste sans autre legende.

Rev. SEGOVIA, Cavalier couvert d'un espece de petit chapeau, & armé de sa lance, pag. 30

Tarraco 1. TI*berius* CAESAR DIVI AVG*usti* F. AVGVSTVS, tête de Tibere.

Rev. C*olonia* V*ictrix* T*ogata* T*arraco* AETERNITATIS AVGVSTAE, le portique d'un temple à 10. colonnes, sur la face duquel est l'inscription AVGVSTO, pag. 20

2. DEO AVGVSTO, la statue d'Auguste assise, portant une victoire sur un globe.

Rev. le même portique, pag. 20

Toleto Tête d'Auguste.

P.*ublius* CARISIVS LEG*atus* PRO PRAE*tor* COL*onia* TOLET.*o*. tête tourelée, pag. 7

Traducta 1. PERMISSV CAES*aris* AVG*usti*, tête d'Auguste.

Rev. IVLIA TRADVCTA, au milieu d'une couronne de chêne, pag. 51

2. C*aius* CAESAR, tête de Caius fils d'Auguste.

Rev. IVL*ia* TRA*ducta*, un gros raisin, pag. 9.

Turiaso Tête d'Auguste.

Rev. MVN. TVRIASO, au milieu d'une couronne de chêne. pagg. 50. 37

Valentia 1. L.*ucio* POMPONIO Cai*o* IVLIO, tête d'Auguste.

Rev. C.*olonia* Iul*ia* V.*alentia*, une partie de vaisseau sur laquelle est une tour à divers étages, pagg. 33. 51. 55

2. DIVI IVL*ius* IMP*erator* CAESAR DIVI F.*ilius*, tête de Jule & d'Auguste adossées.

Rev. COPIA, une galere sur la pouppe de laquelle est une pyramide, pag. 33

Medailles Romaines qui ont rapport à l'Espagne.

Consulaires.

De la Famille Afrania. AΦPA tête sans barbe ornée d'un colier.

Rev. un Cavalier armé de sa lance; caracteres Espagnols à l'exergue, pagg. 14. 47

R. AVGVSTVS IMP. CAESAR, sa tête.

Carisia. Rev. P.*ublius* CARISIVS LEGATus PRO PRAE*tor*, un trophée élevé sur une quantité d'armes Espagnoles, pagg. 28. 29. 30. 31

2. Rev. même legende, un bouclier rond entre une pique & un sabre à l'Espagnole, pagg. 28. 30

3. Rev. même legend. un trophée élevé par une victoire au pied duquel sont deux glaives à l'Espagnol, pag. 29

4. Rev. même legend. autre trophée portant un petit bouclier à l'Espagnole, & au pied duquel sont deux glaives aussi à l'Espagnole, pagg. 28. 29

5. Rev. même legend. un masque, un glaive à l'Espagnol, & une espece de hache, ou de marteau, pag. 30

6. Rev. même legend. une porte de ville à deux arcs, sur la frise de laquelle est l'inscription EMERITA, pag. 53

Domitia. 1. OSCA, tête barbuë, ornée d'un colier.

Rev. DOMITIVS COS. ITERum IMPerator, les instrumens pontificaux, pagg. 3. 40 49
2. AHENOBARBVS, tête du bisayeul de Neron.
Rev. CNeius Domitius Lucii Filius IMPerator NEPTuno. un temple quarré, pag. 46

Pompeia. 1. POBLICIVS LEG. PROPRator, tête casquée.
Rev. CNeius MAGNVS IMP. l'Espagne avec ses deux dards & son bouclier, donnant une palme à Pompée, pag. 45
2. IMP. CN. MAGNVS, sa tête.
Rev. M. MINATIVS SABIN. l'Espagne ayant à ses pieds une quantité d'armes, & donnant la main à Pompée, pag. 45
3. MAGNus PIVS IMP. ITERum, sa tête.
Rev. PRAEFectus CLASsis ET ORAE MARITimæ, la tête du même avec celle de son fils, pag. 45

Porcia. M. CATO PRO PRAEtor ROMæ tête de femme.
Rev. VICTRIX, la victoire ailée assise, tenant une palme à sa main, pag. 20

Postumia. HISPANia, tête de femme voilée.
Rev. Aulus ALBINus POSTumius Auli Filius, homme en habit Romain entre un aigle Romaine, & les faisceaux consulaires, pag. 21

Sulpicia. 1. HISPANIA, tête de l'Espagne avec deux dards & le bouclier Espagnol.
Rev. SERgius GALBA IMPerator, une figure équestre, pagg. 7. 27. 28
2. HISPANIA, tête de l'Espagne avec deux dards, le petit bouclier, & deux épis de bled.
Rev. comme le précedent, pagg. 8. 27. 28
3. VIRTVS, tête de la vertu.
Rev. comme le précedent, pag. 7.

Imperiales.

d'Auguste. 1. IMPerator CAESAR AVGVSTVS; sa tête.
Rev. HISPANIA. la Province tenant des épis de bled de la main droite, & deux dards de la gauche, Arg. pagg. 8, 27. 28
2. Rev. HISPANIA RECEPTA P. CARISIVS LEGatus, trois boucliers entre le fer d'une lance, & un sabre à l'Espagnole. Arg. pagg. 28. 30. 56
3. Rev. HERCVLI CONDITORI GADIVM, Hercule avec sa massue & la dépouille du lion, pag. 19

d'Agrippa. Sa tête.
Rev. HERCVLI CONSERVATori GADIVM, pag. 19

de Galba. 1. IMP. SERgius GALBA CAESAR AVGVSTVS, sa tête.
Rev. HISPANIA, la Province debout, tenant de la main droite des épis de bled, & sa pique ou lance avec un bouclier oval de la gauche. Arg. pag. 3. 28. 29. 30
2. Rev. GALLIA HISPANIA, les deux Provinces avec leurs attributs se donnant la main, pag. 56
3. Rev. HISPANIA CLVNIA SVLpitii, l'Espagne debout ayant une corne d'abondance à la main gauche, & presentant de la droite une petite victoire à l'Empereur assis S. C. pag. 57
4. Rev. RESTitutæ NVMantiæ. une tête de femme comme le genie d'une ville, pag. 57

d'Hadrien. 1. HADRIANVS AVGustus COS III. P. Patriæ, sa tête.
Rev. HISPANIA, l'Espagne assise contre des montagnes portant un rameau d'olive à sa main, & ayant un lapin à ses pieds. Arg. pagg. 7. 8
2. Rev. ADVENTVI AVGusti HISPANIAE, l'Espagne faisant un sacrifice sur un trepied en presence de l'Empereur debout, pag. 57
3. Rev. RESTITVTORI HISPANIAE, l'Empereur tendant la main à la Providence à genoux, pour la relever, elle a un lapin à ses pieds, Arg pag. 8. 5. 7
4. Rev. le même type & la même legende avec S. C. gr. br. pagg. 8. 57
5. Rev. EXERC. HISPanicus, l'Empereur à cheval donnant ses ordres à trois soldats portant des enseignes militaires. S. C. pag. 57
7. Rev. HERCVLI GADITANO, Hercules avec ses attributs. S. C. pag. 19

d'Antonin. CAESAR ANTONINVS, ſa tête.
Rev. HISPANIA COS. II. l'Eſpagne ayant un rameau d'olive à une main, des épis de bleds à l'autre, & un lapin à ſes pieds, pagg. 8. 57

Monnoyes d'or de Rois Goths qui ont regné en Eſpagne, tirées du Cabinet du Roy de France.

Liva.

1. D. N. LIVA REX, ſa tête.
Rev. CE. ARCOTAIV, ſa tête, planche 11. mon. 2
Merida. 2. Rev. EMERITA PIVS, mon. 1.

Leuvigilde.

1. LIVVIGILDVS, ſon buſte.
Rev. INCLYTVS CONO, une victoire, mon. 5
2. Rev. INCLYTVS COAIC, même type, mon. 4
Valence. 3. LVVIGILDVS CNO, une croix.
Rev. VALENTIA REX, ſon buſte, mon. 3

Recarede. 1.

1. D. N. RECCAREDVS REX, ſa tête.
Barcelone. Rev. BARCINO PIVS, ſa tête, Quinaire, mon. 9
Cordoue. 2. Rev. CORDOBA PIVS, ſa tête, planche 1. mon. 10
Elvire. 3. Rev. ELVORA IVSTVS, ſa tête, mon. 13
4. Rev. même type, & même legende Quinaire, mon. 14
Merida. 5. Rev. EMERE. PIVS, ſon buſte, mon. 7
6. Rev. EMERITA VICTOR PIVS, ſa tête, mon. 6
Seville. 7 Rev. ISPALI PIVS, ſa tête, mon. 12
Tarragone. 8. Rev. TARRACON PIVS, ſa tête, mon. 12
Tolede. 9. Rev. TOLETO PIVS, ſa tête, planche 12. mon. 15
10. Rev. VICTORIA CON. OB. une croix, M A Quinaire, mon. 8
Y II.

Vviteric.

VVITERICVS REX, ſa tête.
Seville. Rev. ISPALI PIVS, ſa tête, planche 12. mon. 16.

Siſebut.

Egita ou Guimarances en Portugal. 1. SISEBVTVS REX, ſa tête.
Rev. EGITANIA PIVS, ſon buſte, planche 12. mon. 17
2. Rev. EMERETA PIVS, ſon
Merida. buſte, mon. 18
3. Rev. autre même, avec quelque difference dans les lettres, mon. 19
Seville. 4. Rev. ISPALI PIVS, ſa tête, mon. 20
Tolede. 5. Rev. TOLETO PIVS, ſa tête, Quinaire, mon. 21

Reccarede. 2.

1. RECCAREDVS REX, ſa tête.
Cordoue. Rev. CORDOBA PIVS, ſa tête. Quinaire, mon. 22
2. Même tête, legende un peu differente, mon. 23
Tolede. 3. TOLETO PIVS, ſa tête, Quinaire, mon. 25

Suinthila.

Cordoue. SVINTHILA REX, ſa tête.
Rev. CORDOBA PIVS, ſa tête, mon. 26

Chintila.

1. CHINTILIA REX, ſa tête.
Seville. Rev. ISPALI PIVS, ſon buſte, mon. 28
Narbonne. 2. Rev. NARBONA PIVS, une croix. 27
Tolede. 3. Rev. TOLETO PIVS, ſa tête, planche 13. mon. 1.

Cindaſvinthe.

1. DN. CINDASVINTHVS REX, ſa tête,

Louvre, & un dans celle de notre tres-cher & féal Chevalier Garde des Sceaux de France, le Sieur Fleuriau d'Armenonville, Commandeur de nos Ordres, le tout à peine de nullité des Presentes; du contenu desquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir l'Exposant ou ses ayans cause pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons qu'à la copie desdites Presentes qui sera imprimée tout au long au commencement ou à la fin dudit Livre, foy soit ajoûtée comme à l'Original. Commandons au premier notre Huissier ou Sergent de faire pour l'execution d'icelles tous Actes requis & necessaires, sans demander autre permission, & nonobstant clameur de Haro, Charte Normande & Lettres à ce contraires. Car tel est notre plaisir. Donné à Paris le vingt-deuxiéme jour du mois de Fevrier, l'an de grace mil sept cens vingt-cinq, & de notre Regne le dixiéme. Par le Roy en son Conseil.

Signé, CARPOT.

Regiſtré enſemble la Ceſſion ſur le Regiſtre VI. de la Chambre Royale des Libraires & Imprimeurs de Paris N°. 175. Fol. 148. conformément aux anciens Reglemens, confirmés par celui du 28 Fevrier 1723. A Paris le 23 Fevrier 1725.

Signé, BRUNET, *Syndic.*

Simboles de l'Espagne sur des Monnoyes Romaines Antiques.

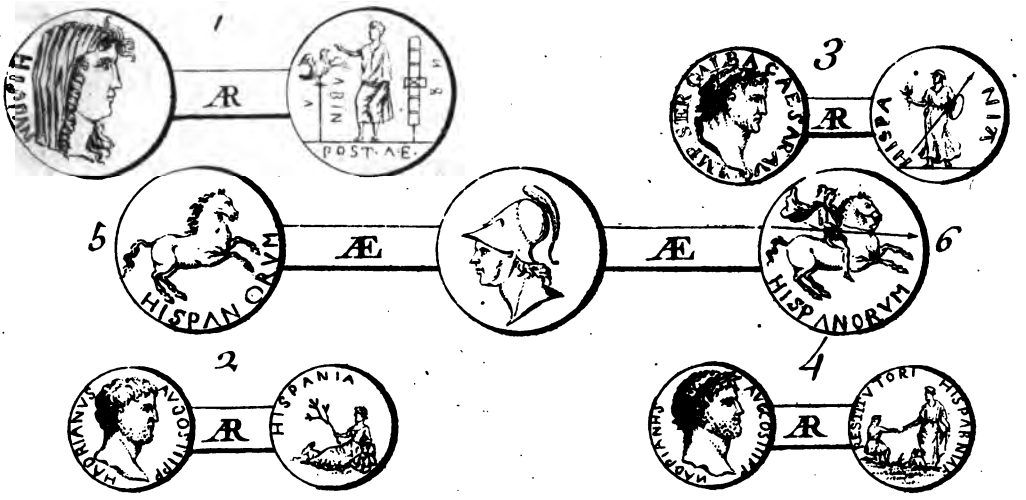
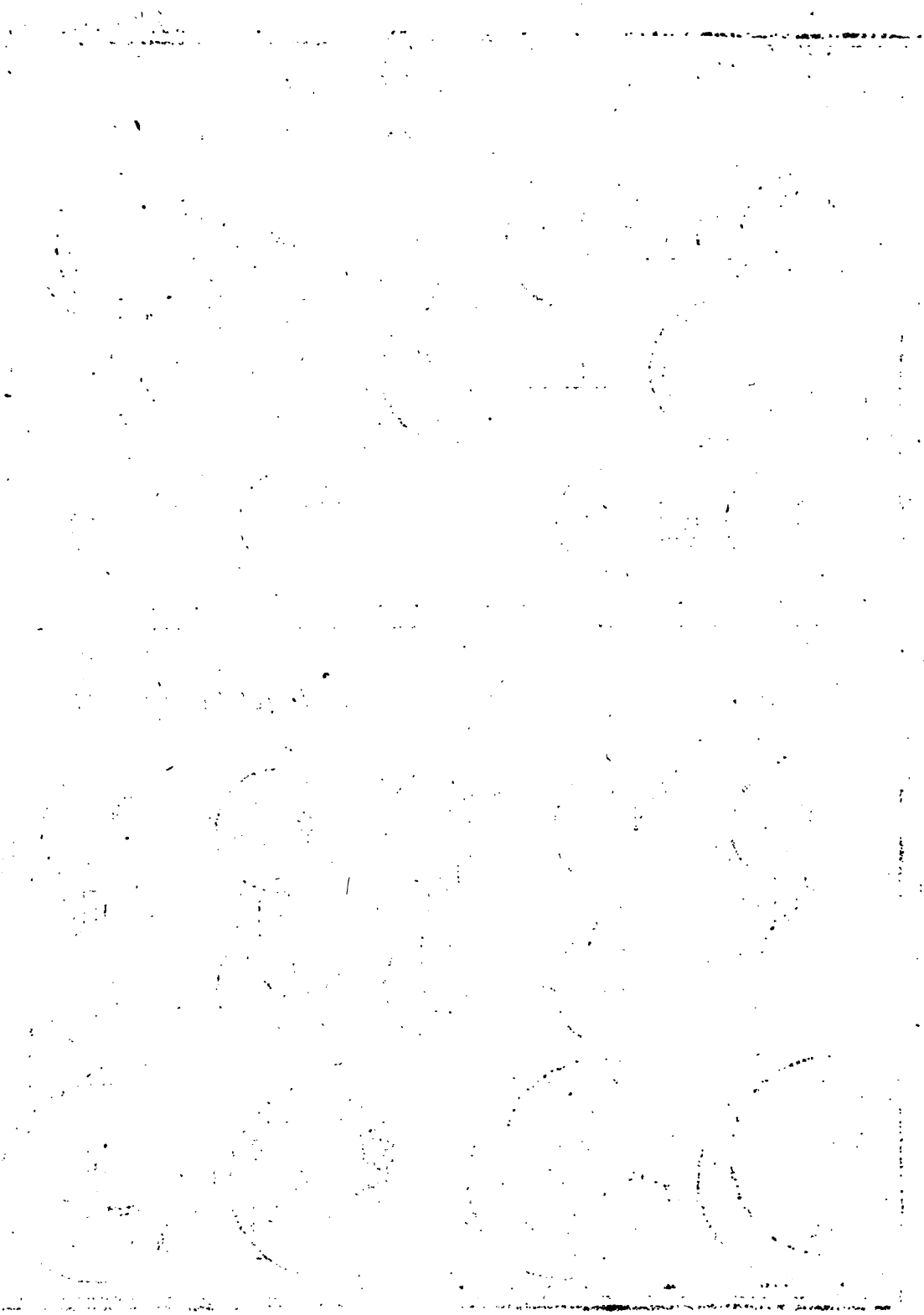
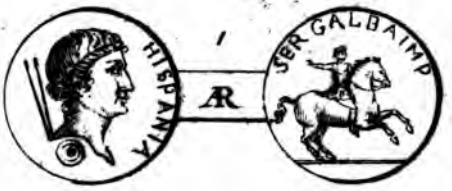


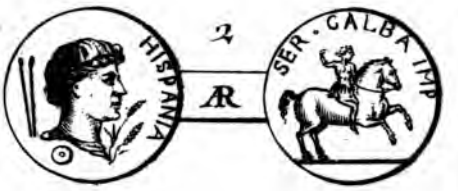
Planche 2.

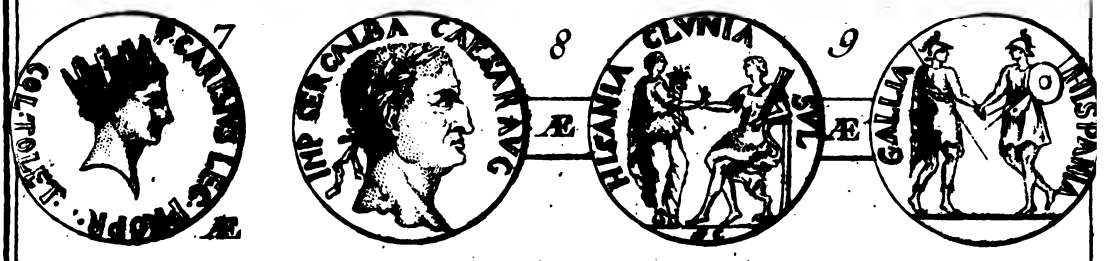
Monnoyes Antiques d'Espagne d'Argent et de Cuivre

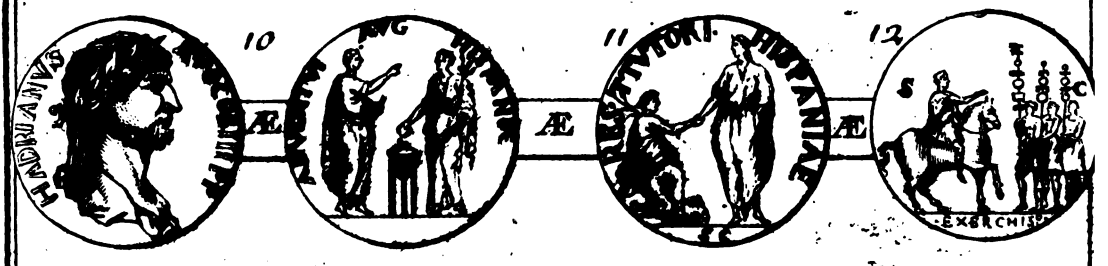


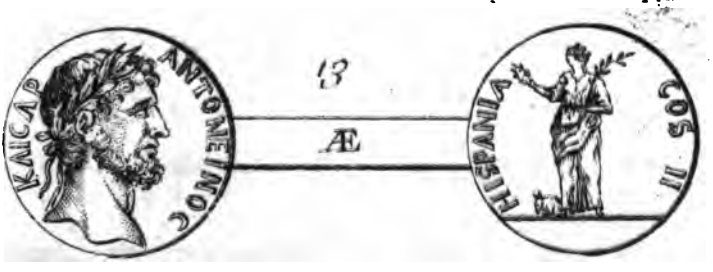
Medailles Romaines Consulaires et Imperiales qui concernent l'Espagne











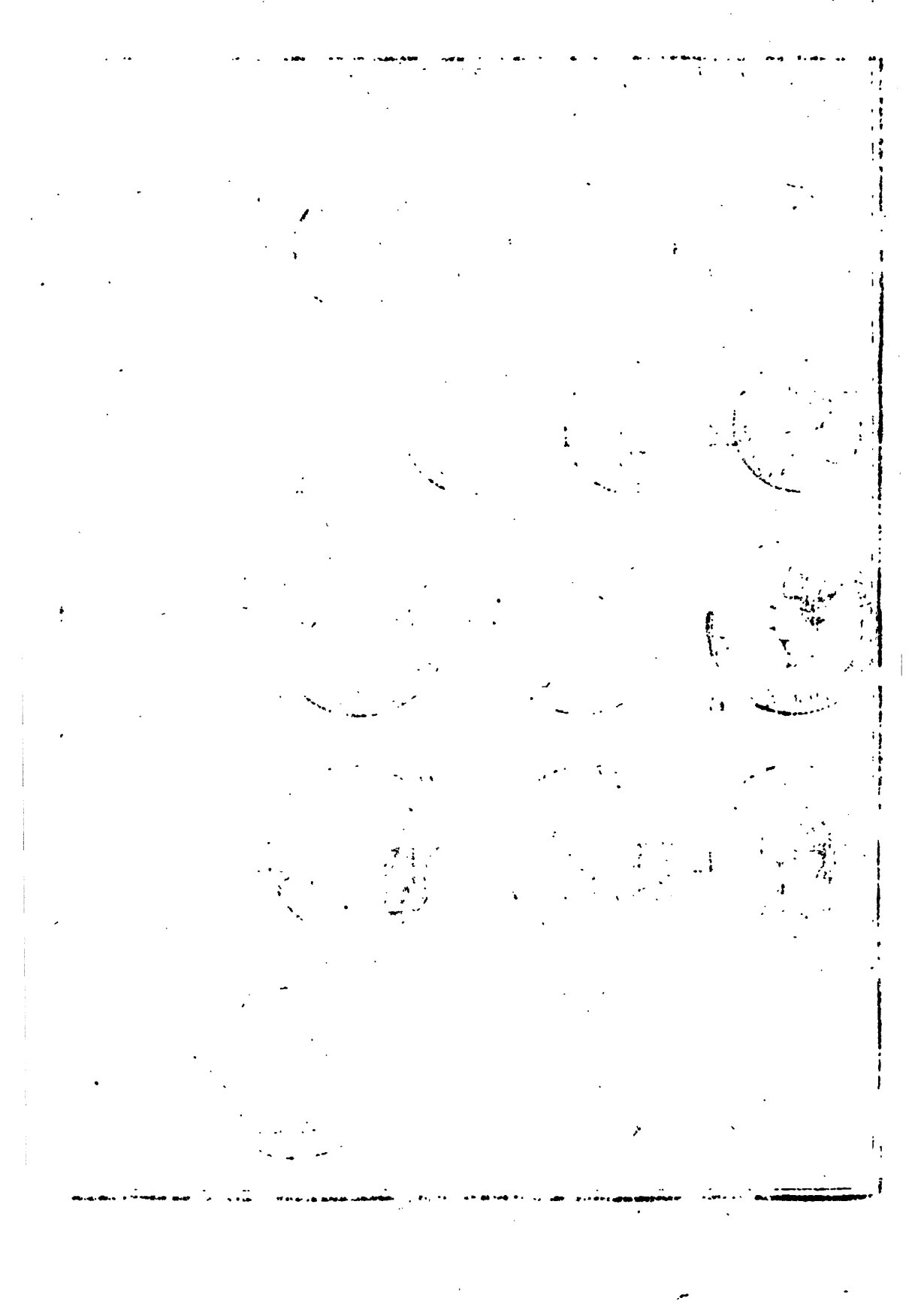
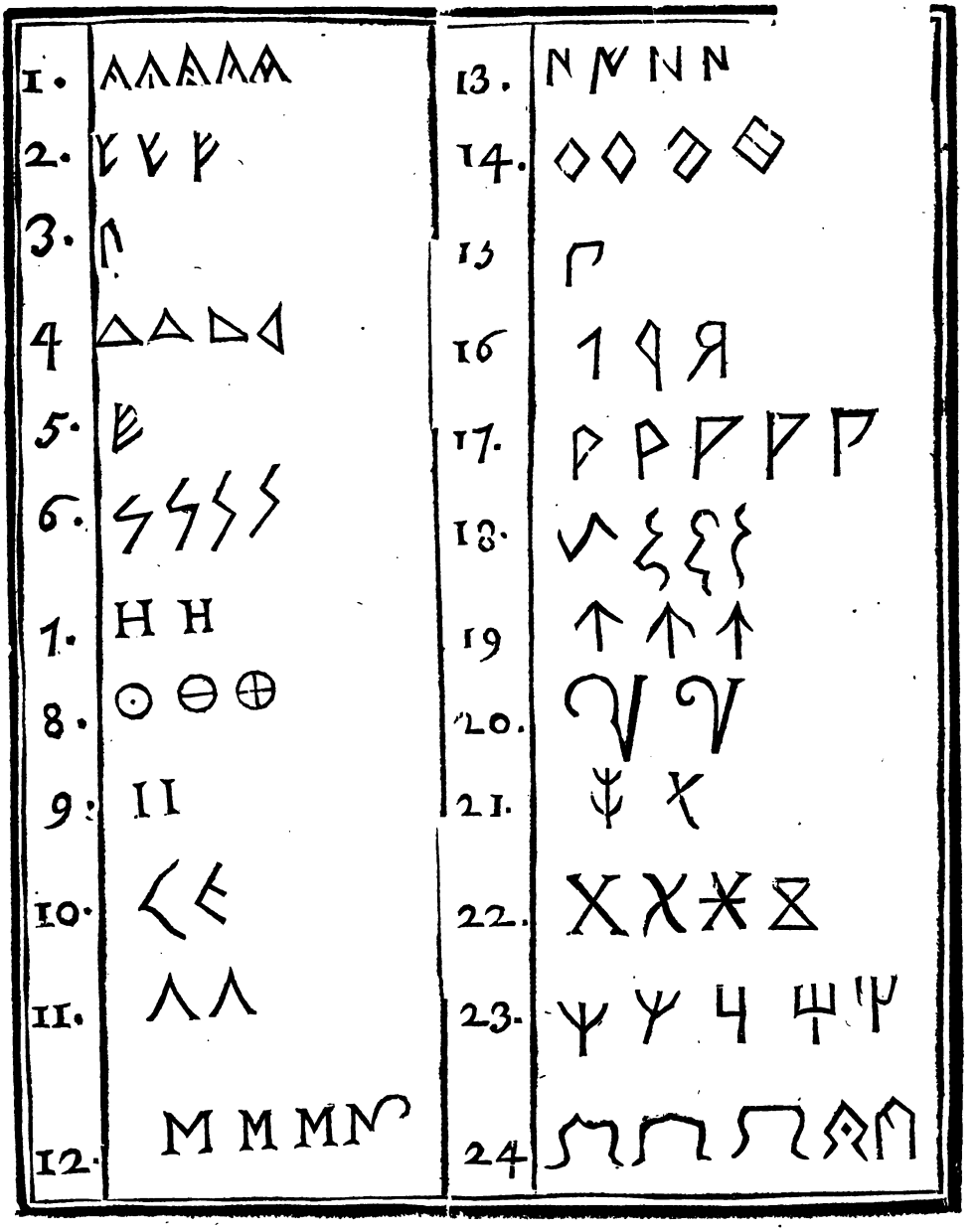


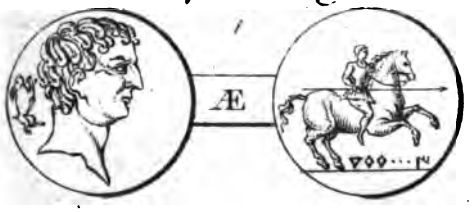
TABLE DES DIFFERENS CARACTERES

qui ſe trouvent ſur les Monnoyes Antiques d'Eſpagne, rangez ſuivant l'analogie qu'ils peuvent avoir entre eux par la conformité de leurs caracteres.

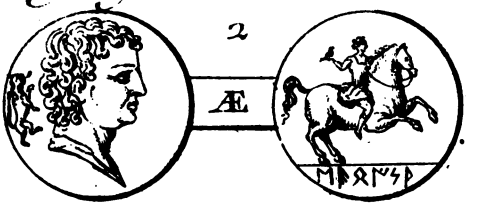


Monnoyes Antiques qui passoient pour inconnues et que l'on prouve être Espagnoles.

1 Æ



2 Æ



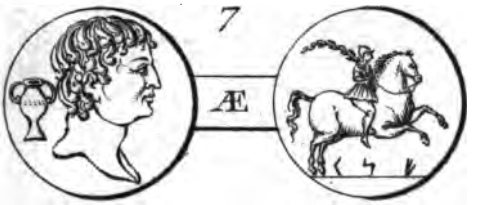
3 Æ

4 Æ

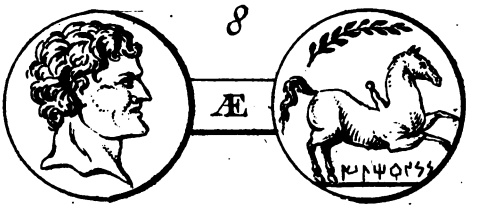
5 Æ

6 Æ

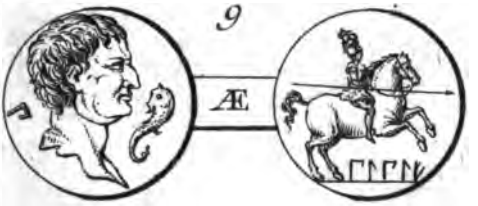
7 Æ



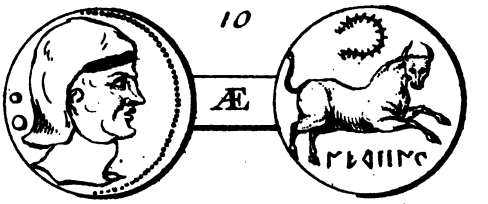
8 Æ



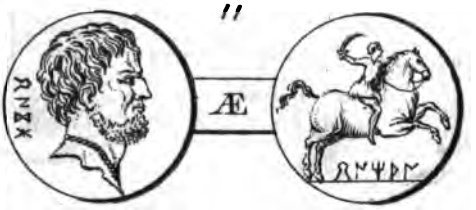
9 Æ



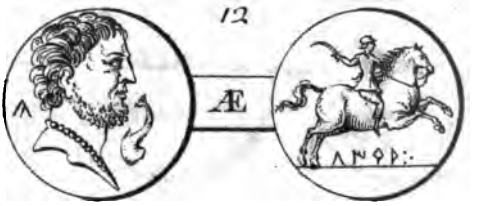
10 Æ



11 Æ



12 Æ



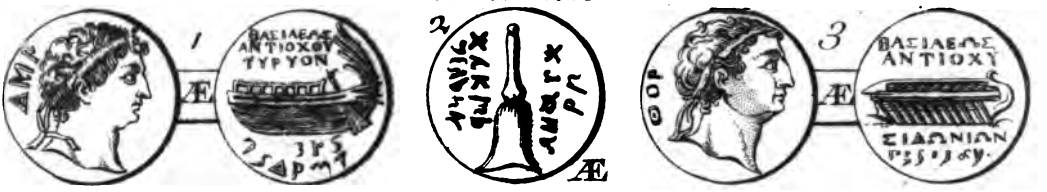
13 Æ

14 Æ

15

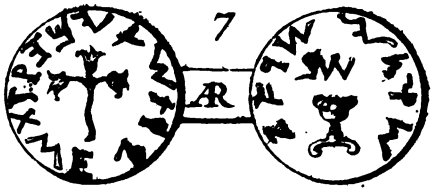
Monnoyes ou Medailles Antiques de diuers Pays d'Afrique dont les caracteres peuuent etre comparéz avec ceux des Monnoyes d'Espagne.

Phenicienes.



Carthaginoises.

Samaritaine.

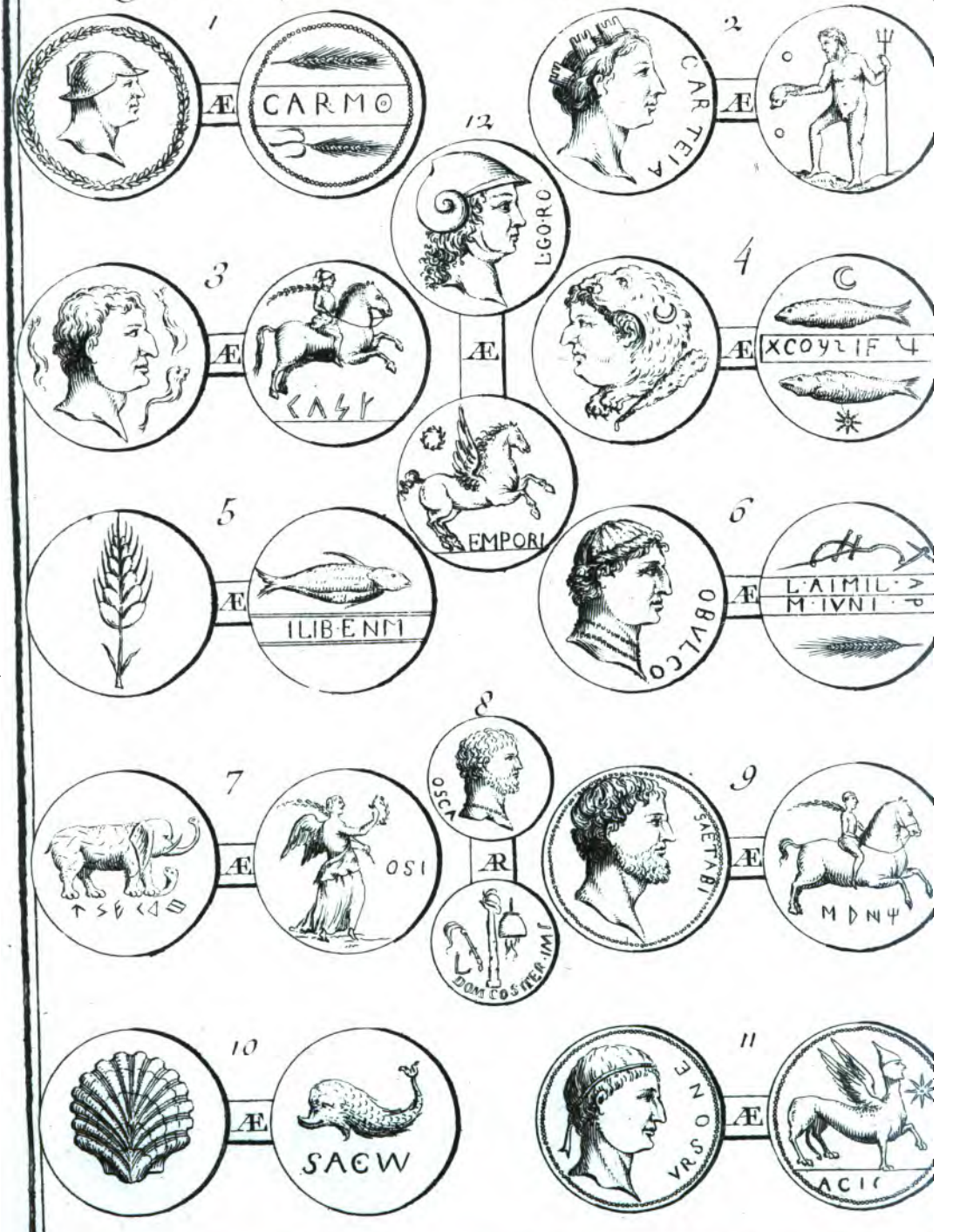


de Mauritanie.

Afriquaines.

Arabes.

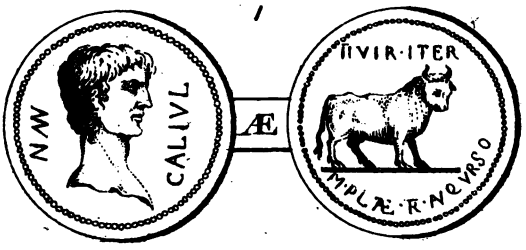
Monnoyes Antiques de Villes d'Espagne Autonomes.



Monnoyes de Villes d'Espagne devenues Colonies Romaines Sous les premiers Empereurs.

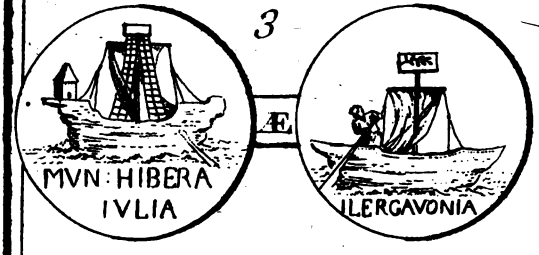
Sous Jules Cesar.

1

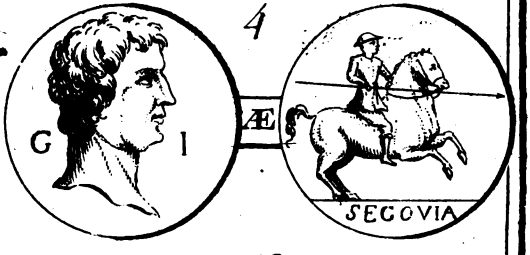


2

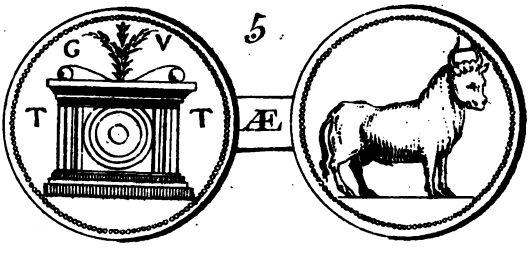
3



4

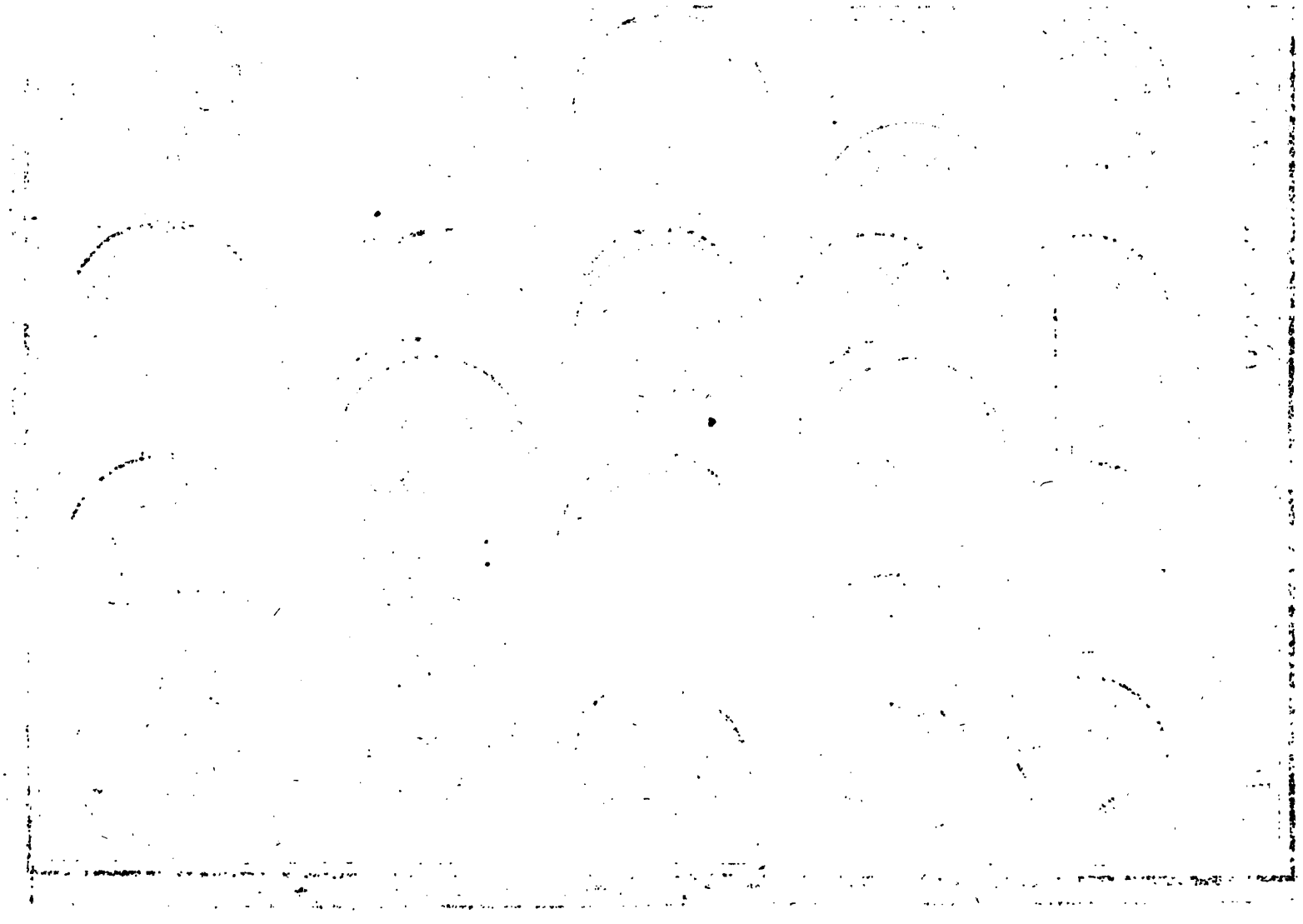


5

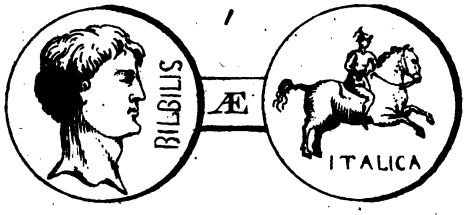


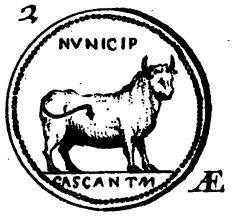
6

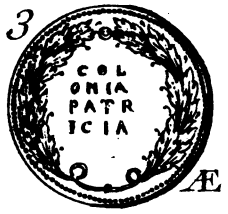
7

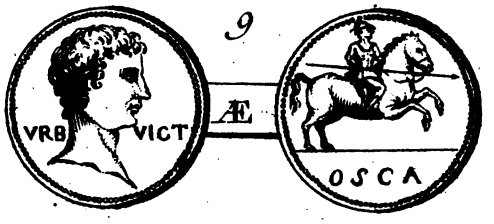


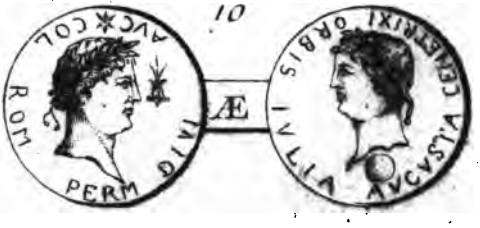
Monnoyes de Colonnies Romaines en Espagne sous Auguste.



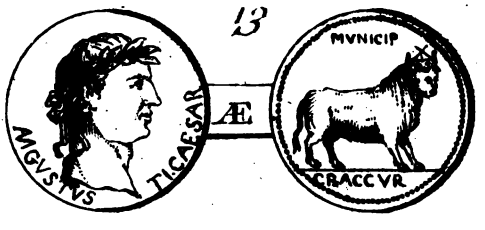


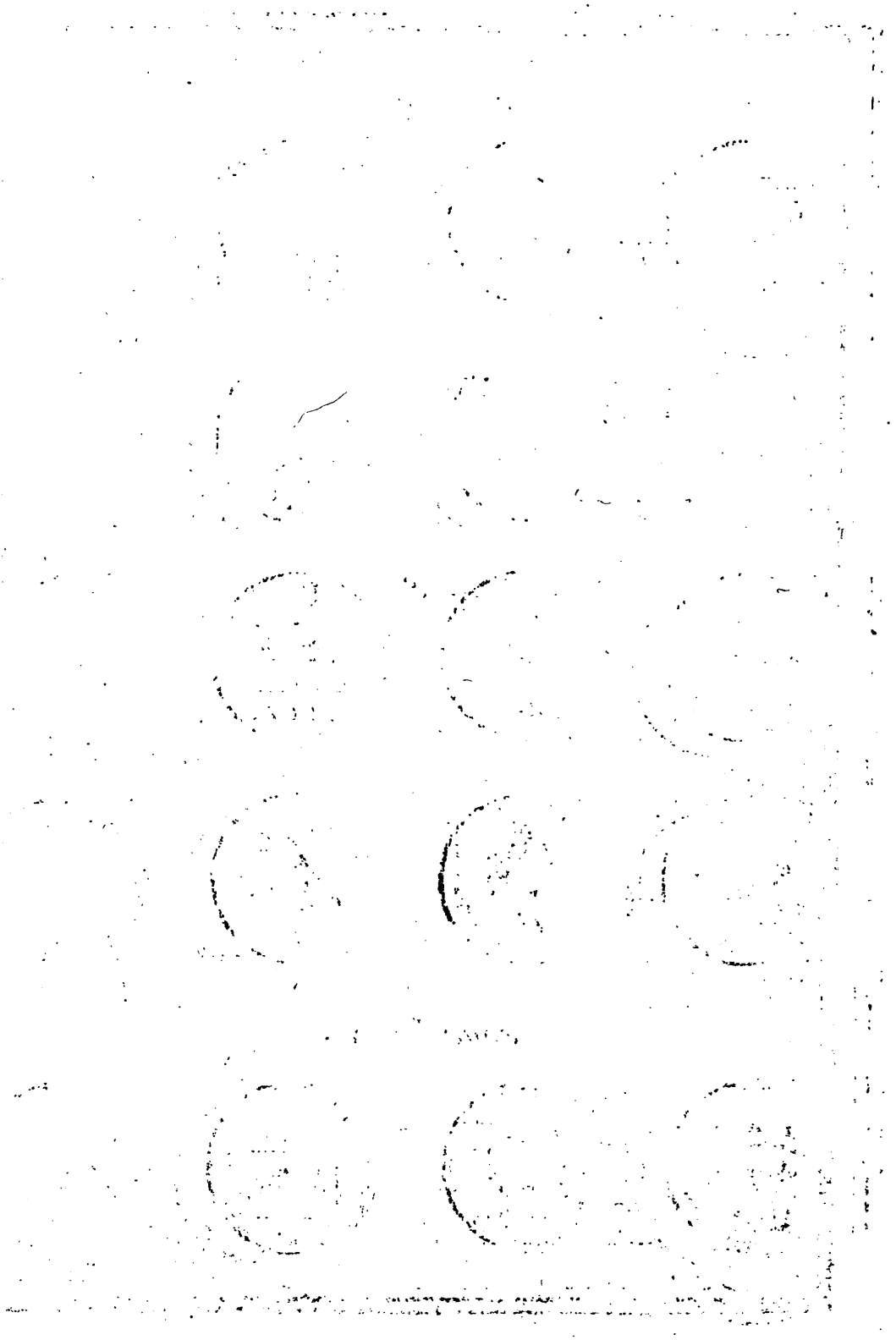






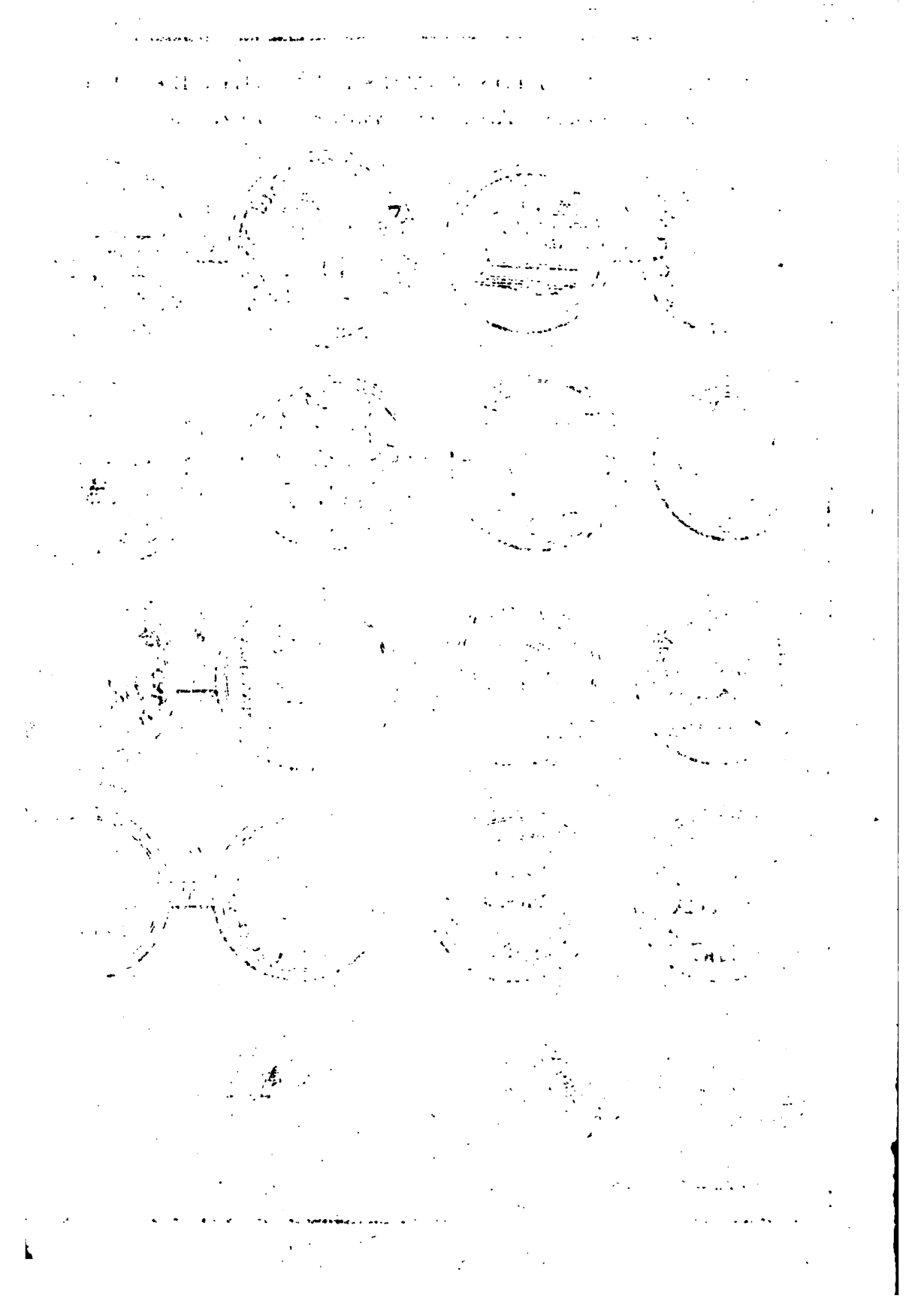
sous Tibere.





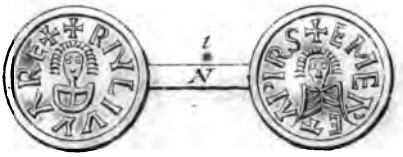
SUITTE DES MONNOYES DE VILLES DE SPAGNE

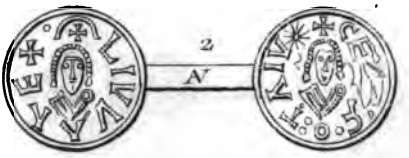
devenues Colonies Romaines sous les Empereurs

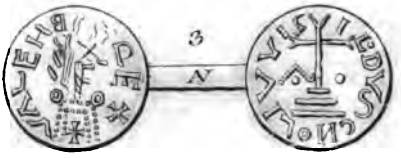


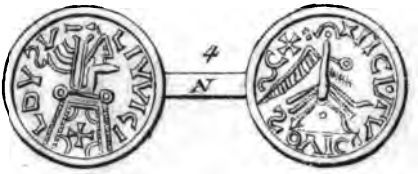
Monnoyes d'or de Rois Goths

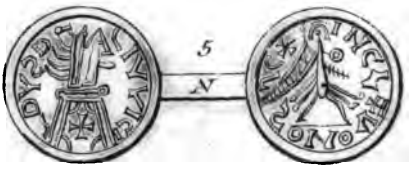
qui ont règné en Espagne apres les Empereurs tirées du Cabinet du Roi de france

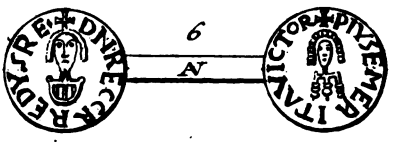


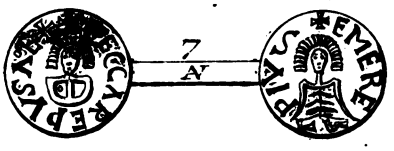


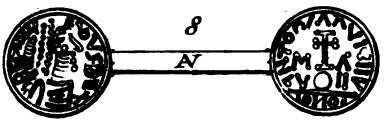


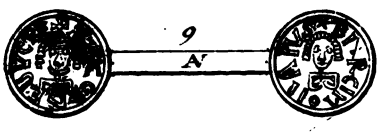


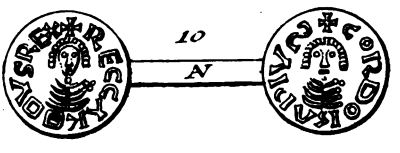


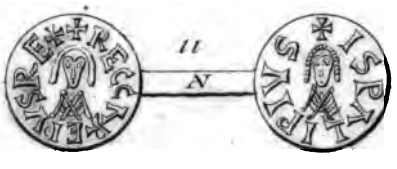


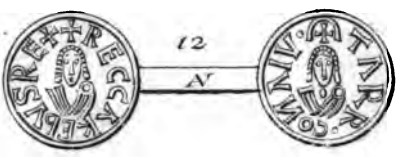


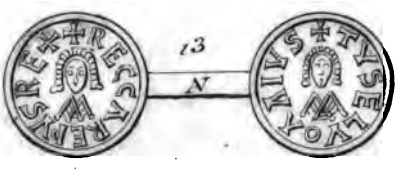


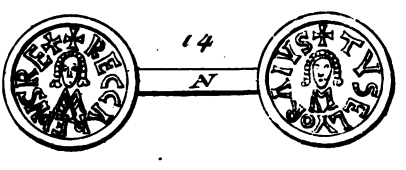






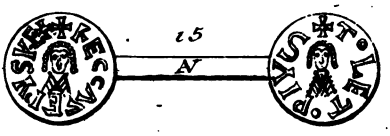


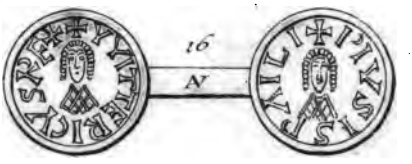


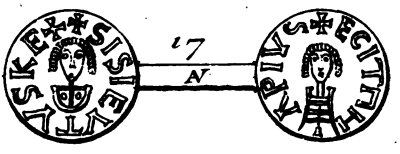


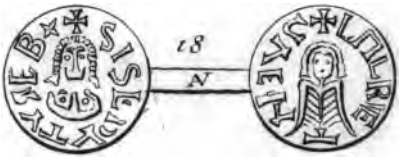
SUITTE DES MONNOYES D'OR DE ROIS GOTS

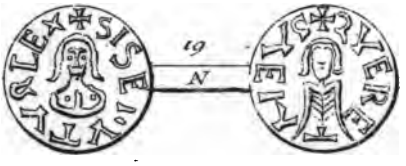
qui ont regné en Espagne tirées du Cabinet du Roi de france.

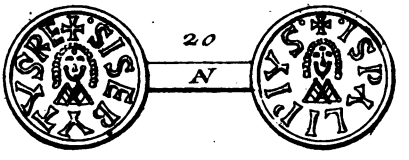


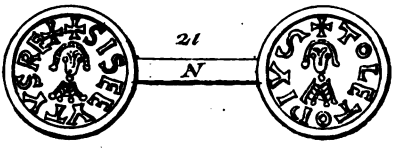


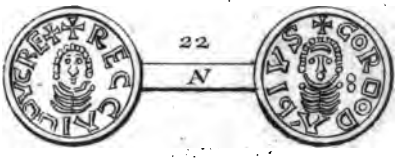


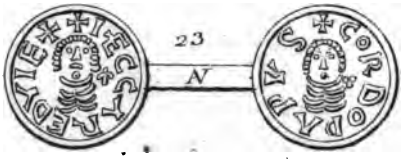


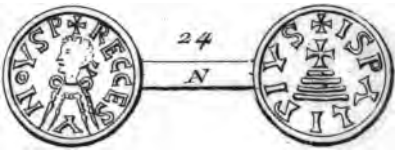


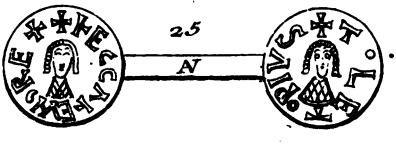


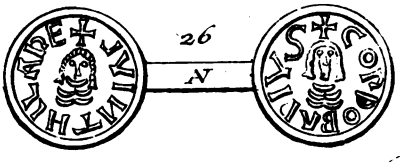


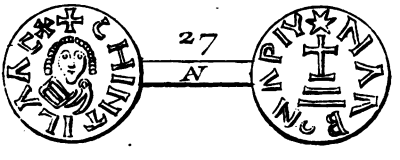


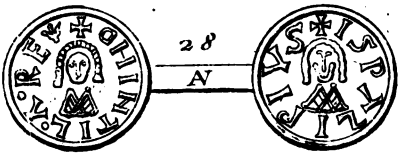






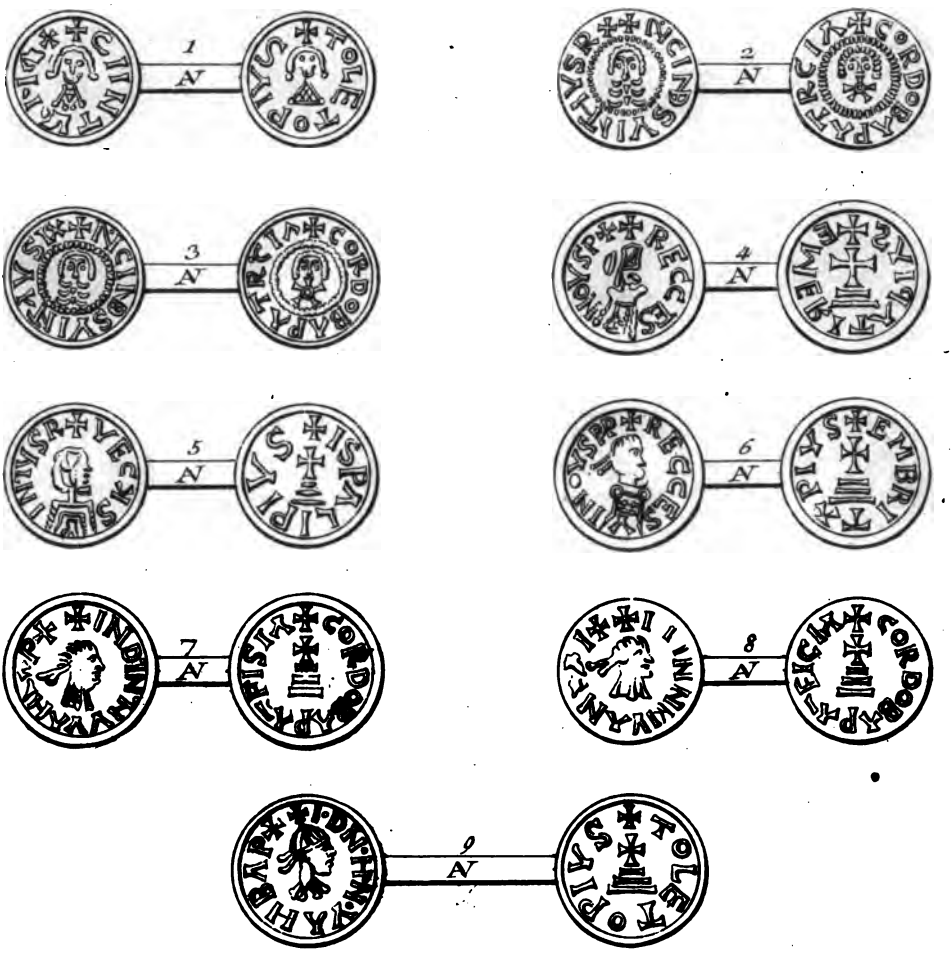




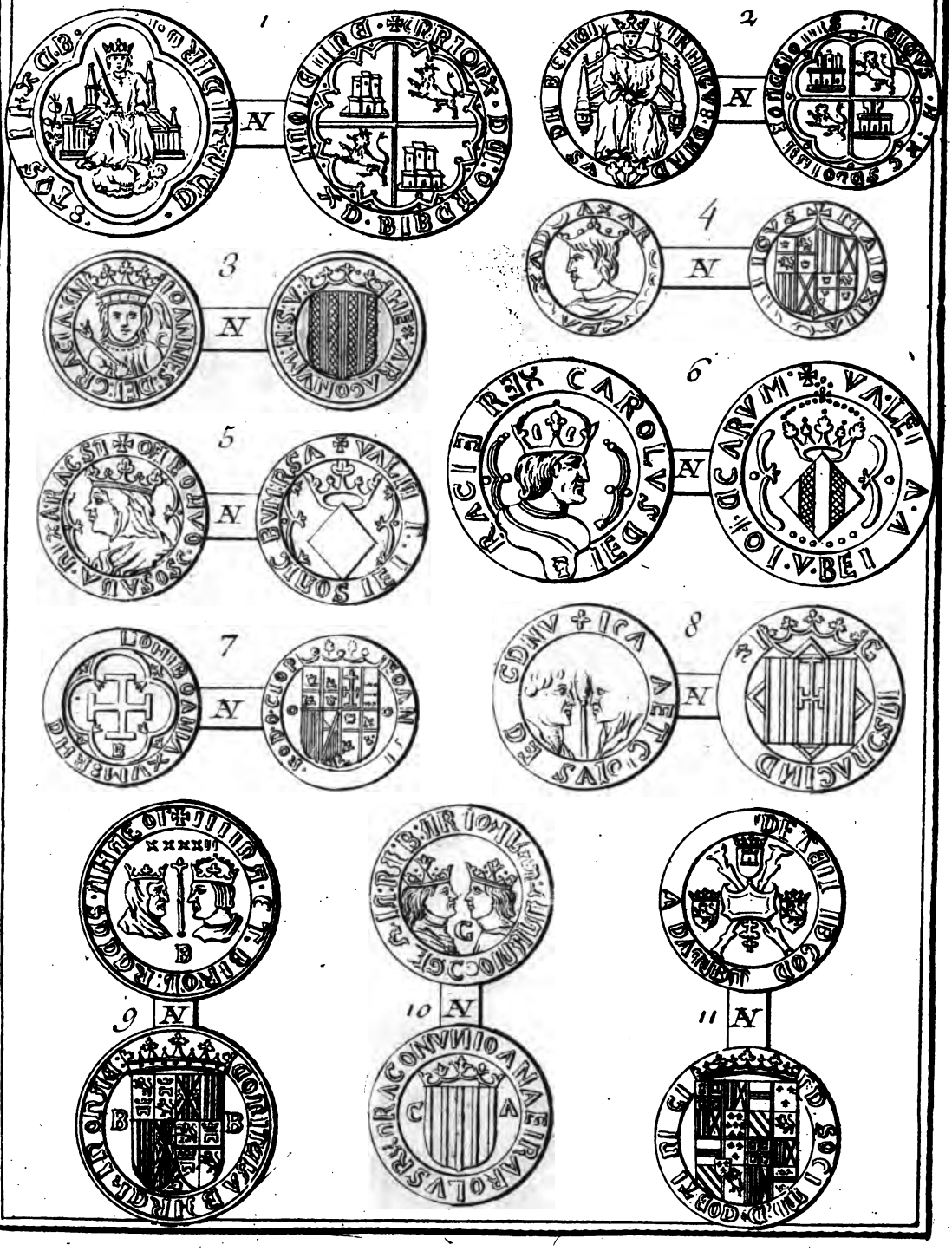


SUITTE DES MONNOYES D'OR DE ROIS GOTS

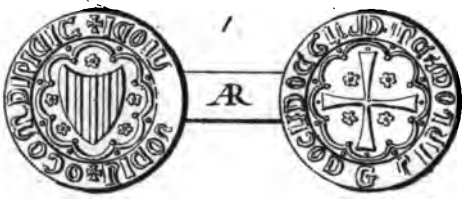
qui ont regné en Espagne tirées du Cabinet du Roi de france

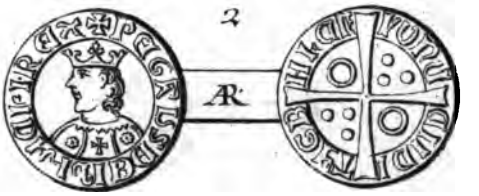


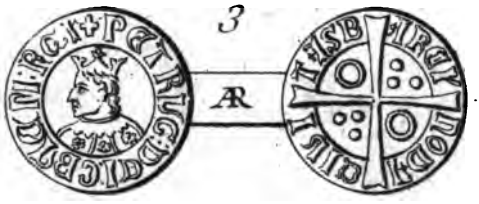
Monnoyes Anciennes d'Espagne en or.

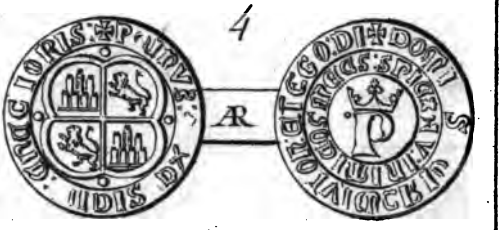


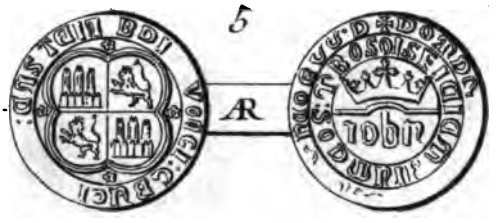
Monnoyes anciennes d'Espagne en Argent.

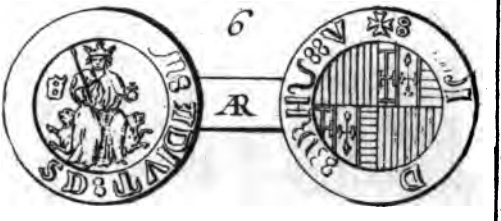


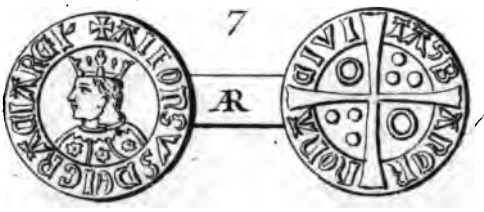


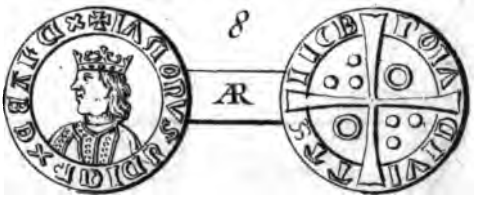


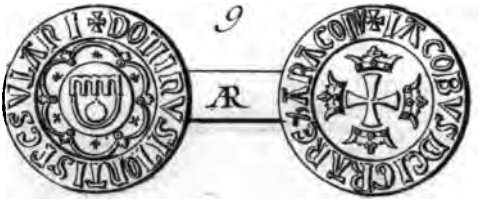


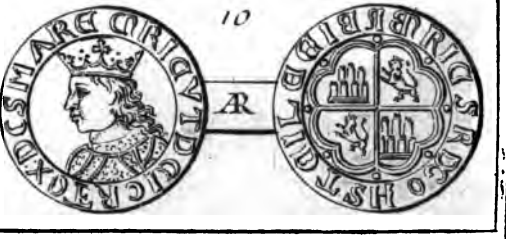


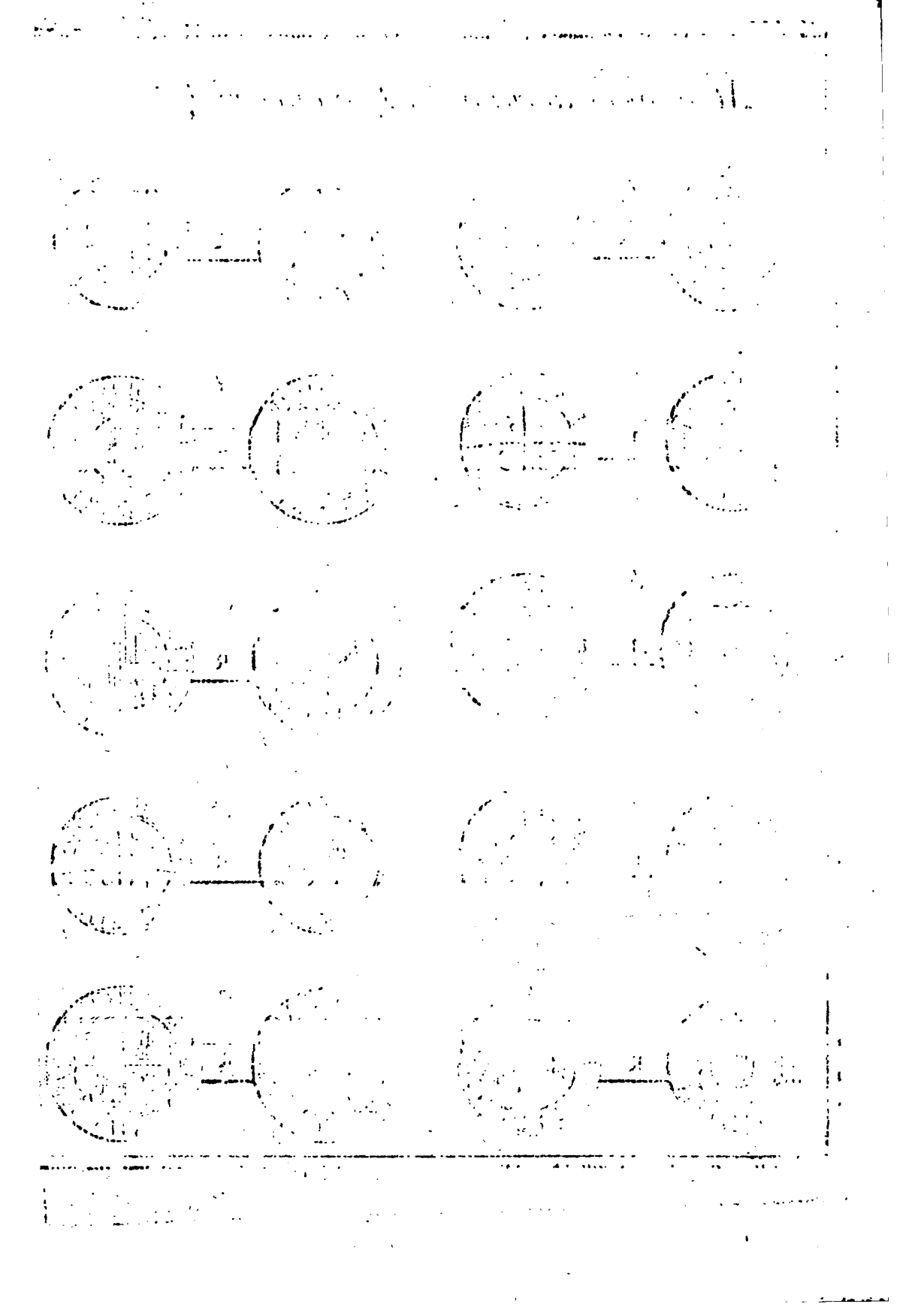






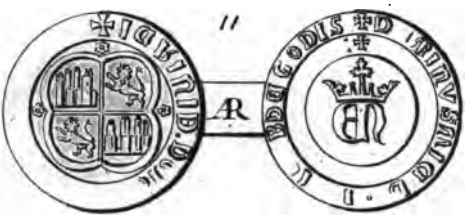




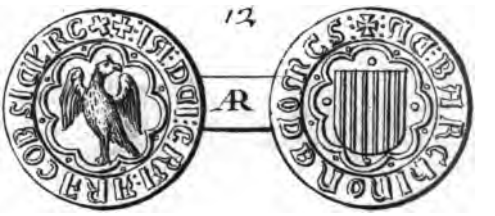


Suitte des Monnoyes Anciennes dEspagne en Argent

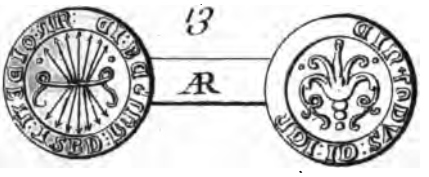
11



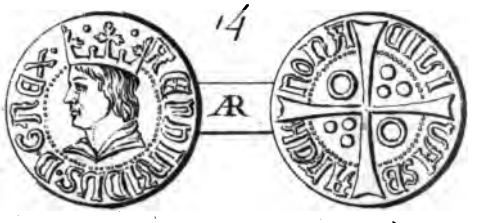
12



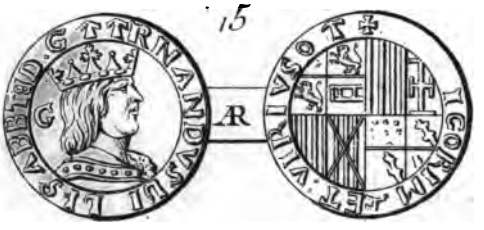
13



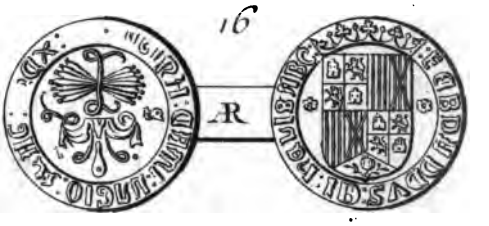
14



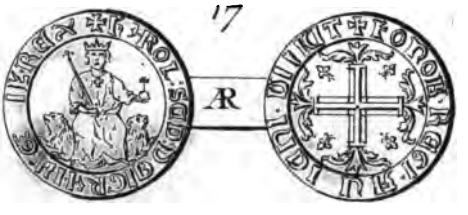
15



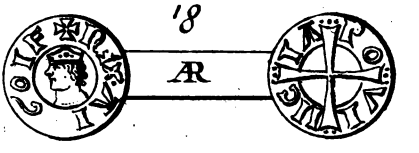
16



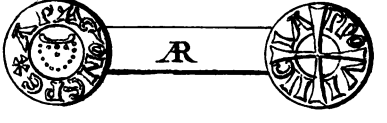
17



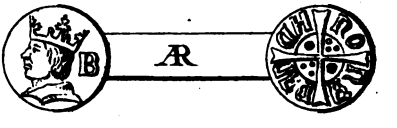
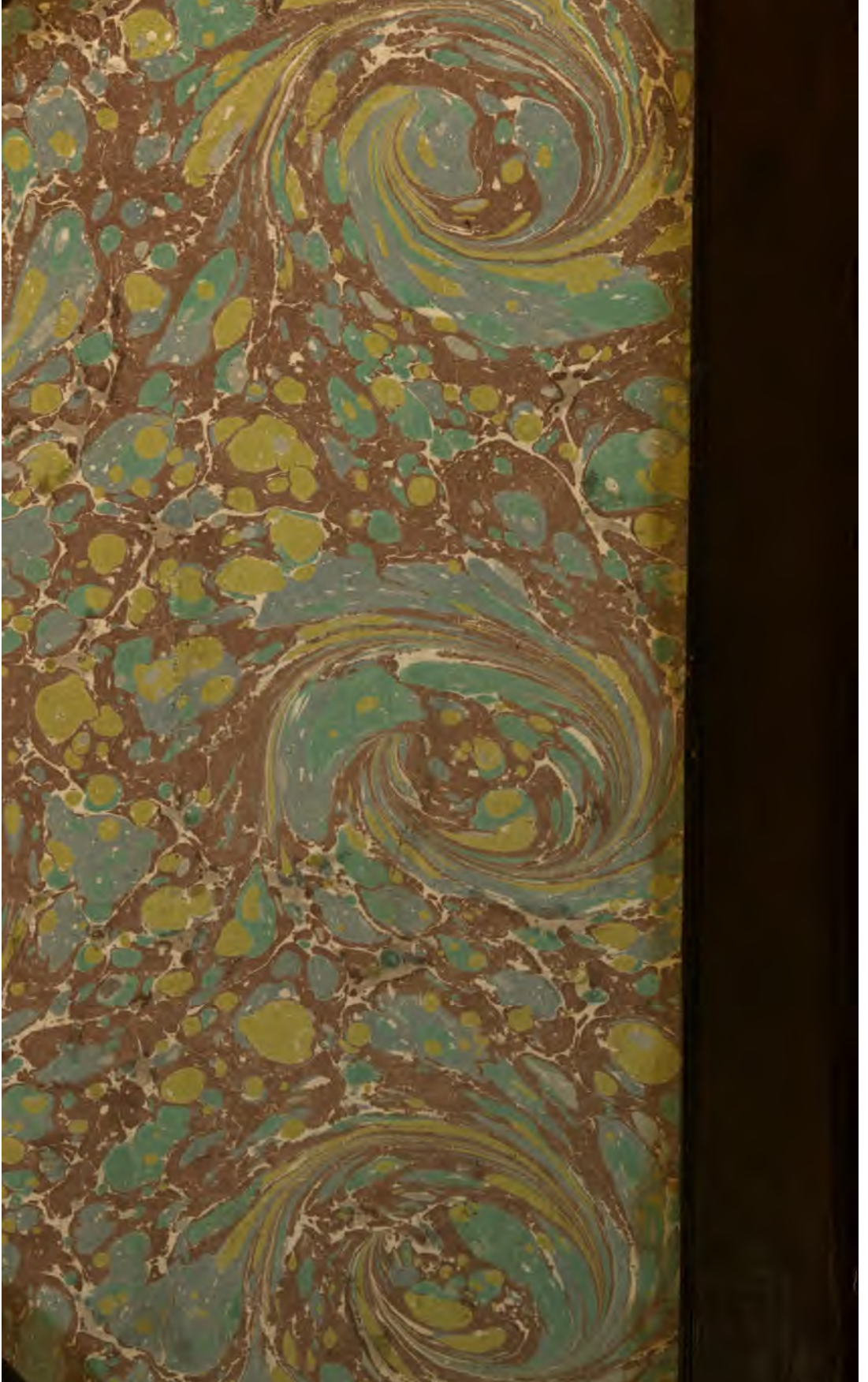
18



19



20



BODLEIAN
OXFORD
LIBRARY